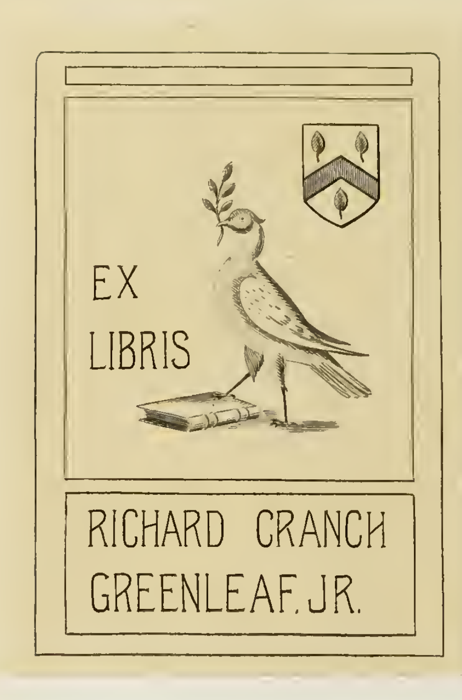
# CATALOGUE DE BRODERIES ANCIENNES

ISABELLA ERRERA

1905


EX
LIBRIS
RICHARD CRANCH
GREENLEAF, JR.

Musées Royaux des Arts Décoratifs

DE BRUXELLES

# CATALOGUE

DES

# BRODERIES ANCIENNES

# COLLECTION

DE

# Broderies Anciennes

DÉCRITES

PAR

Madame Isabelle ERRERA

## CATALOGUE

orné de 104 photogravures



BRUXELLES

Imprimerie J.-E. GOOSSENS
Rue du Houblon

Librairie LAMERTIN, éditeur
Rue du Marché-au-Bois

1905

# INTRODUCTION

Le Catalogue des Broderies anciennes des Musées royaux des Arts décoratifs et industriels comprend, à côté des pièces acquises successivement par l'État et de celles qui font partie des donations de Biefve et Cavens, un apport de trente-trois numéros, ajoutés par nous-même.

La Collection Montéfiore, outre les dentelles qui en forment la partie principale, renferme également des broderies. Elle fera l'objet d'un catalogue spécial. Nous avons été autorisée toutefois, en vue de compléter les séries de broderies, à rattacher au présent travail dix-huit orfrois de cette importante donation.

Notre plan est le même que celui du Catalogue d'Étoffes anciennes (1); l'image des objets tient lieu de description écrite. Le nom des saints et des personnages représentés, ainsi que l'indication des sujets figurés, sont donnés au texte, chaque fois qu'il a été possible de les identifier; on retrouve ces noms, ainsi que les sujets des compositions et les principaux motifs de décoration, tels que : baldaquins, anges, oiseaux, etc., à la table des matières. Nous ne renvoyons pas aux noms des personnages quand certains sujets en impliquent nécessairement la présence; ainsi le terme : Annonciation, dispense d'en référer aux mots Vierge et Gabriel.

La technique de certains points étant assez peu connue, nous les définissons en note, la première fois qu'ils se présentent.

Il a semblé superflu de reproduire toujours par la phototypie les deux faces des chasubles : la plus intéressante seule est alors choisie. Pour les suites de bandes analogues, une sélection s'imposait également.

(1) Isabelle Errera : Catalogue d'Étoffes anciennes (Bruxelles, 1901).

# TABLE

*La Table renvoie aux numéros du Catalogue.*

# BIBLIOGRAPHIE

Alford (Lady), Needlework as Art : 9, 10, 11, 13, 16, 18, 25.

Annales archéologiques (*voir* Didron) : 26.

Antiquary (The) (*voir* Ch. Cox) : 25.

Arts anciens de Flandre (*voir* Farcy) : 62

Barber (Miss Mary), Some Drawings of ancient Embroidery : 26.

Bertaux, Trésors d'Églises : 9.

Bible (Ezéchiel) : 26.

Bibliothèque du Musée de Sculpture comparée du Trocadéro : 9, 13.

Boch, Geschichte der liturgischen Gewänder des Mittelalters : 59.

Burlington Magazine (*voir* Morris) : 9, 11, 12, 14, 15, 18, 19, 24.

Cahier (l'abbé), Caractéristiques des Saints dans l'Art populaire : 34, 56, 60.

Cahier et Martin, Mélanges d'Archéologie : 32.

Catalogues :

Album de l'Exposition de l'Art ancien de Bruxelles (1884) : 9, 22, 62.

Brausewetter, Die Evangelische Oberpfarrkirche zu St. Marien in Danzig : 28.

Brinckmann, Fuhrer durch das Hamburgische Museum : 22.

Chartraire (l'abbé), Inventaire du Trésor de l'Église primatiale et métropolitaine de Sens : 21.

Errera (I.), Tissus et Broderies : 13, 25, 36, 55, 74.

Exposition d'Art ancien au Pays de Liége (1881) : 22, 43, 76.

Exposition d'Arts industriels anciens et modernes (1883-1884) : 9, 22, 43, 51, 57, 62, 76.

Exposition nationale (1880), IVe Section : Industries d'Art en Belgique : 9, 22, 43, 51, 57, 76.

Gayet, Exposition universelle de 1900 : 3, 5, 6, 7.

Hochon, Catalogue des Objets d'Art de la Collection : 11, 12, 13, 74.

Kunst-historische Ausstellung, Dusseldorf : 55.

Notice des Objets exposés de la Bibliothèque nationale de Paris : 8, 9, 16, 21, 37.

Reusens (chanoine), Exposition rétrospective d'Art industriel : 9, 22, 62, 76.

Roddaz (Camille), L'Art ancien à l'Exposition nationale belge : 9.

Stegmann, Katalog der Gewebesammlung des Nationalmuseums : 27, 28.

Sommerard (E. du), Musée des Thermes et de l'Hôtel de Cluny : 30.

Spitzer, Catalogue par L. de Farcy : 25, 45.

Caumont (M. de), Abécédaire d'Archéologie : 22, 77.

Clemen (Paul), Kunstdenkmäler der Rheinprovinz : 54.

Colasanti (Arduino), Gubbio. — Italia artistica (nº 13) : 62.

Cole (Alan S), Ornament in European Silks : 26.

Cox (Raymond), L'Art de décorer les Tissus : 10, 25, 49, 82.

Cox (Rev. Ch.), Mediœval Embroidery : 25.

Crosnier (l'abbé), Iconographie chrétienne : 9, 18, 25, 29, 45.

Destrée, Les Musées royaux du Parc du Cinquantenaire et de la Porte de Hal, à Bruxelles : 8, 62.

Didron, La Dalmatique impériale de Rome : 26.

Dupont-Auberville, L'Ornement des Tissus : 1.

Farcy (L. de), La Broderie depuis le XIe Siècle jusqu'à nos Jours : 1, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 18, 22, 24, 25, 26, 28, 30, 32, 43, 45, 47, 51, 52, 53, 54, 55, 57, 62, 70, 72, 74.

Farcy (L. de), Une Chape flamande à la Cathédrale de Gubbio : 62.

Ferrand (l'abbé), Esquisse sur le Culte et les Reliques de saint Bertulphe de Renty : 9.

Forrer, Römische und Byzantinische Seiden-Textilien aus der Gräberfelde Achmim-Panopolis : 1, 2.

Gay, Glossaire archéologique du Moyen Age et de la Renaissance : 22, 52, 63, 81.

Glossary of Terms used in Grecian, Roman, Italian and Gothic Architecture : 22.

Havard, Dictionnaire de l'Ameublement : 52, 53.

Helbig, La Peinture au Pays de Liége et sur les Bords de la Meuse : 22.

Lefebure, Broderies et Dentelles : 12, 21, 22, 62.

Lessing, Gewebesammlung des K. Kunstgewerbemuseums zu Berlin : 1.

Linas (Ch. de), Anciens Vêtements sacerdotaux et anciens Tissus conservés en France : 22, 77.

Mélanges d'Archéologie et d'Histoire : 9; *voir* Bertaux.

Morris (May), Opus Anglicanum; The Syon Cope : 9, 11, 12, 14, 15, 18, 19, 24.

Publication de l'Union centrale des Arts décoratifs : 74.

Quicherat, Histoire du Costume en France, depuis les Temps les plus reculés jusqu'à la Fin du XVIIIe Siècle : 62.

Reber et Bayersdorfer, Les Chefs-d'Œuvre de l'Art classique : 27, 32, 52.

Rohault de Fleury, La Messe : 13.

Sanderus (Antonius), Chorographia sacra Abbatiæ Grimbergensis : 62.

Schlumberger, Un Empereur byzantin au Xe siècle : 1, 2.

Thode (Henri), Kunstler-Monographien Giotto : 11.

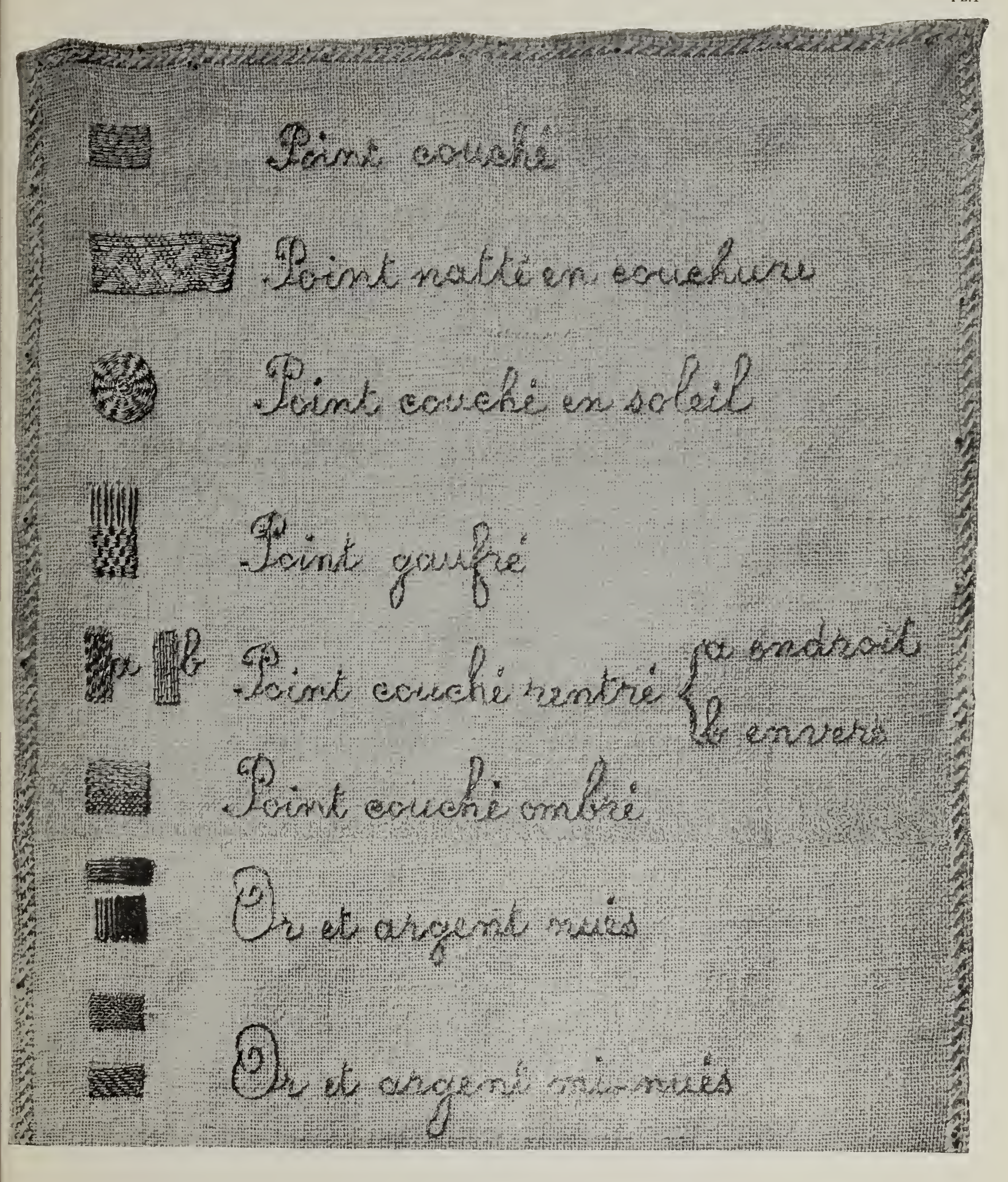
Van Ysendyck, Documents classés de l'Art dans les Pays-Bas : 62.

Venturi, Basilica di Sant Ambrogio in Milano : 1.

Viollet-le-Duc, Dictionnaire raisonné du Mobilier français : 9, 16, 22, 28, 39, 55, 61.

Vitæ et Res Pontificum Romanorum et S. R. E. Cardinalium : 45.

Willemin et Pottier, Monuments français inédits pour servir à l'Histoire des Arts depuis le VIe Siècle jusqu'au Commencement du XVIIe : 18.


Point couché
Point natté en couchure
Point couché en soleil
Point gaufré
a b Point couché rentré { a endroit b envers
Point couché ombré
Or et argent nués
Or et argent mi-nués

Guipé sur corde

Guipé sur carton

Point de chaînette

Point d'armes; cannetille

Passé; point de traits

Point de haute lisse

Point de Hongrie

Point fendu

# CATALOGUE
# DE BRODERIES
# ANCIENNES

**1.** Médaillon en broderie de soie polychrôme au passé (1).

Représentant la sainte Famille.

Travail égyptien, influence byzantine, VIe-VIIe siècle.

Diamètre du morceau : 0m14.

Provenant d'une tombe d'Achmim-Panopolis.

Acheté chez Baron, à Paris.

Collection I. Errera.

Cette pièce est reproduite par Forrer (2) avec l'indication : *VIe-VIIe siècle.*



No 1.

Des tissus du VIIe-VIIIe siècle sont ornés de roues entourées de bordures à dessins cordiformes, semblables à la nôtre (3). Ces entourages se retrouvent sur une étoffe du Musée du Cinquantenaire, à Bruxelles, ayant appartenu à l'église de Munsterbilsen.

Sur des mosaïques byzantines du VIe-VIIe siècle (4) et des miniatures du XIe (5), on voit des vêtements, des nappes et des rideaux décorés de motifs tissés ou brodés, incrustés sur un fond différent, comme ce médaillon.

---

(1) De Farcy, de qui nous tirons les renseignements relatifs aux points, dit que le passé embrasse le dessus et le dessous de l'étoffe *La Broderie depuis le XIe Siècle jusqu'à nos Jours, d'après des Spécimens authentiques et les anciens Inventaires* (Angers, 1890).

(2) Forrer, *Römische und byzantinische Seiden-Textilien aus dem Gräberfelde von Achmim-Panopolis* (Strasbourg, 1891), pl. XVII, fig. 1.

(3) Dupont-Auberville, *L'Ornement des Tissus* (Paris, 1877), pl. IV, fig. du bas de la planche. — Venturi, *Basilica di Sant'Ambrogio in Milano. Stoffa del Pallio ambrogiano. Le Gallerie nazionale italiane,* t. IV. — Lessing, *Gewebesammlung des K. Kunstgewerbemuseums zu Berlin.*

(4) Mosaïques de Saint-Vital de Ravenne, figurant Théodora (501-548) et sa cour, et les sacrifices d'Abel et de Melchissédec (VIe-VIIe siècle); — de Saint-Apollinaire neuf, montrant le palais de Théodoric (VIe siècle)

(5) Schlumberger, *Un Empereur byzantin au Xe Siècle. — Nicéphore Phocas* (Paris, 1890), p. 185, miniature du manuscrit de saint Grégoire de Naziance : le roi Salomon et deux gardes.

**2.** Clavus en lin écru décoré de broderie de soie polychrôme au passé.

Représentant des saints non déterminés.

Travail égyptien, influence byzantine, VI$^{e}$-VII$^{e}$ siècle.

Hauteur du morceau : o$^{m}$50; largeur : o$^{m}$10.

Provenant d'une tombe d'Achmim-Panopolis.

Acheté chez Baron, à Paris.

Collection I. Errera.

Cette pièce est reproduite par Forrer (1) avec l'indication : *VI$^{e}$-VII$^{e}$ siècle.*

Voir le n° 1 de ce Catalogue pour mosaïques et miniatures.



N° 2.

**3.** Haut d'une chemise en toile décorée de broderie de soie polychrôme au passé.

Travail égypto-arabe, XI$^{e}$-XIII$^{e}$ siècle.

Hauteur du dessin : o$^{m}$08; largeur : o$^{m}$09.

Provenant d'une tombe d'Egypte.

Acheté chez Baron, à Paris.

Collection I. Errera.

Gayet (2) dit que la chemise en Egypte, au XI$^{e}$-XII$^{e}$ siècle, est ouverte sur la poitrine et entièrement ornée de broderie à rayures longitudinales (3), comme sur ce tissu.

N° 3.

**4.** Lin décoré de broderie de soie rouge au passé.

Travail égypto-arabe, XI$^{e}$-XIII$^{e}$ siècle.

Hauteur du dessin : o$^{m}$03; largeur: o$^{m}$025.

Provenant d'une tombe d'Egypte.

Acheté chez Baron, à Paris.



N° 4.

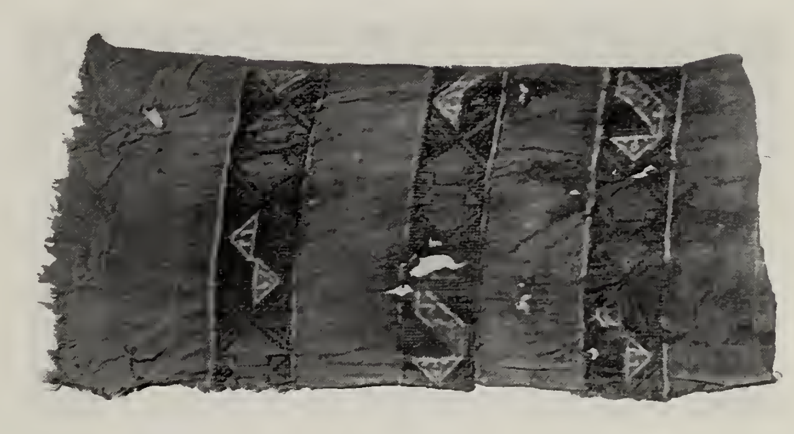
(1) FORRER, *Römische und byzantinische Seiden-Textilien aus dem Gräberfelde von Achmim-Panopolis*, pl. IX, fig. 3

(2) GAYET, *Exposition universelle de 1900. Le Palais du Costume. Le Costume en Egypte du III$^{e}$ au XIII$^{e}$ siècle* (Paris, 1900), p. 56, 4$^{e}$ période.

(3) *Ibidem*, p. 59.

Collection I. Errera.

Une pièce analogue est étiquetée, au Musée de South-Kensington (n° 758-1898) : *Sarrasine, tombes d'El-Azam.*



N° 5.

**5.** Lin décoré de broderie de soie polychrôme au point de traits et au passé.

Travail égypto-arabe, XI^e-XIII^e siècle.

Hauteur du dessin : 0^m03 ; largeur : 0^m12.

Provenant d'une tombe d'Egypte.

Acheté chez Baron, à Paris.

Collection I. Errera.

Gayet (1) dit que les broderies sur lin, du XI^e au XIII^e siècle, trouvées dans la nécropole de Dronkah, sont au plumetis en noir et bleu, à dessins géométriques; celles de Damiette (2) sont au point de rose (?) et au plumetis, en plusieurs couleurs, comme sur ce tissu.



N° 6.

**6.** Lin décoré de broderie de soie rouge et bleue au passé.

Travail égypto-arabe, XI^e-XIII^e siècle.

Hauteur du dessin : 0^m03 ; largeur : 0^m06.

Provenant d'une tombe d'Egypte

Acheté chez Baron, à Paris.

Collection I. Errera.

Voir les n^os 3 et 5 de ce Catalogue pour Gayet.

---

(1) Gayet, *Le Costume en Egypte du III^e au XIII^e siècle*, p. 59

(2) *Ibidem*, p. 69.


N° 7.

**7.** Lin décoré de broderie de soie polychrôme au point de traits et au passé.

Travail égypto-arabe, XI^e^-XIII^e^ siècle.

Hauteur du dessin : 0m08; largeur : 0m045.

Provenant d'une tombe d'Egypte.

Acheté chez Baron, à Paris.

Collection I. Errera.

Voir les nos 3 et 5 de ce Catalogue pour Gayet.

**8.** Antependium en soie rouge décorée de broderie d'or et d'argent au point couché rentré (1) et au passé, et de soie polychrôme au point fendu.

Représentant, au centre : le Christ et les symboles des Evangélistes; pour les noms des saints et des autres personnages, voir ci-dessous.

Les inscriptions sont, dans l'amande : *Qui me diligitis mea sit benedictio vobis; rex ego sum regum statuens moderamina rerum* (vous tous qui m'aimez, soyez bénis par moi; je suis le roi des rois, établissant le gouvernement du monde). — Dans l'auréole : *Lux*. A droite de l'amande : *Sta Maria, S. Petrus, S. Johannes B, Ecce Agnus Dei, Sta Maria M., Sifridus archiepiscopus, Godfridus, Guda, Guda, Sophia, Ida, Agnes, Dna Elisb.* — A gauche de l'amande : *S Rupertus, Sta Hildegardis, S. Martinus, Angnes ducissa* (2), *Adelheidis, Gertrudis, Adelhedis, Mehtild, Sophia, Ida;* au-dessous : *Conradus* (3).

Travail occidental (l'inscription étant en latin), influence byzantine, XII^e^-XIII^e^ siècle.

Hauteur du devant d'autel : 1m00; largeur : 2m32; hauteur de l'amande : 0m92; largeur : 0m67.

Provenant du couvent de Saint-Benoît de Rupertsberg, près de Bingen.

Acheté chez Bourgeois, à Cologne, en 1896.

Fonds des Musées.

Cet ornement est reproduit par M. Destrée (4) avec l'indication : *Art rhénan, influence byzantine (fin XII^e^-XIII^e^ siècle)*; par de Farcy (5) : *XIII^e^ siècle; sans doute brodé pendant la vie de Siegfried II, archevêque de Mayence (1201-1230).*

---

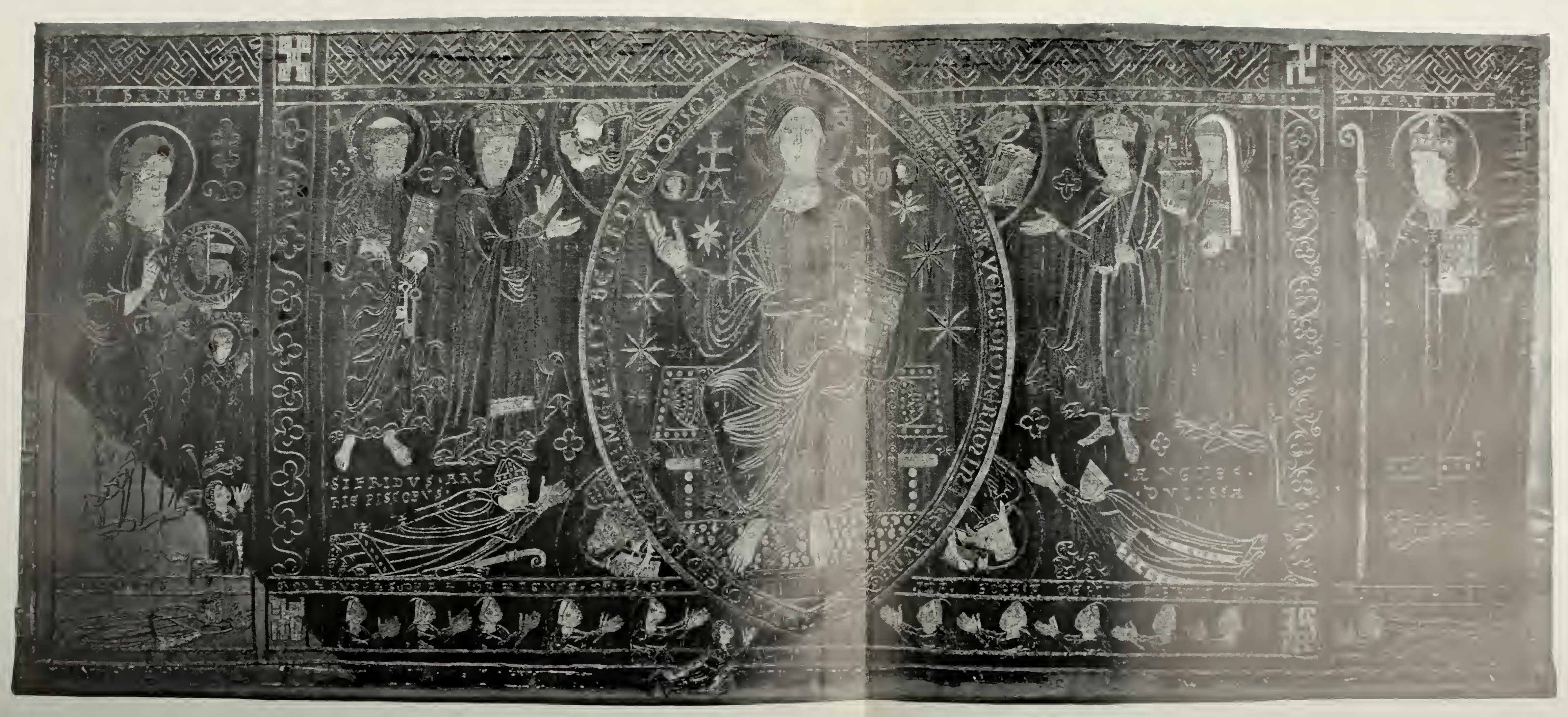
(1) Couché rentré, point d'or passant au travers de l'étoffe et se fixant sur une ficelle tendue derrière le tissu; il n'est plus en usage depuis la seconde moitié du XV^e^ siècle. Point fendu, soie au passé, seulement les points entrent l'un dans l'autre. De Farcy, *La Broderie depuis le XI^e^ Siècle jusqu'à nos Jours.*

(2) Agnès, duchesse de Nancy, femme de Ferry II, duc de Lorraine (1206-1213), protectrice du couvent et probablement donatrice de l'antependium.

(3) Peut-être le brodeur ou le dessinateur.

(4) Destrée, *Les Musées royaux du Parc du Cinquantenaire et de la Porte de Hal, à Bruxelles. L'Antependium de Rupertsberg*, livraison VII.

(5) De Farcy, *La Broderie depuis le XI^e^ Siècle jusqu'à nos Jours*, Supplément (Angers, 1900), pl. CXLVI.



No 8.

Un corporalier du Musée de Cluny, dont les orfrois ont de l'analogie avec celui-ci, surtout le tableau du bas et les tonsures des personnages, est étiqueté par de Farcy (1) : *Commencement du XIIIe siècle.*

Sur des miniatures du XIIe-XIIIe siècle (2) et sur un bas-relief de Mistra (3), on voit des représentations du Christ dans le même style que celui de ce devant d'autel.

**9.** Chape en velours rouge décorée d'un chaperon et de bandes en broderie d'or et d'argent au point couché rentré, gaufré et guipé sur corde (4), et de soie polychrôme au point fendu et au passé.

Représentant, sur le chaperon : le Calvaire; pour les noms des saints, voir ci-dessous.

Les inscriptions au haut des tableaux sont, à droite du chaperon : *Sct Paule, Sct Andrea, Sct Bartolome, Sct Jacobe Minor, Sct Toma, Sct Mathæe (?).* A gauche du chaperon : *Sct Petre, Johannes, Sct Mathia, Sct Jacobe Maj., Sct Philippe, Simon* et *Jud.*

Travail français (?), XIIIe-XIVe siècle; chaperon, XVe siècle (?).

Hauteur du vêtement : 1m38; largeur : 2m96; hauteur du chaperon : 0m40; largeur : 0m55; hauteur du dessin des bandes : 0m22; largeur ; 0m205.

Provenant de l'Eglise d'Harlebeke.

Acheté au Conseil de fabrique de cette Eglise, en 1889.

Fonds des Musées.

Un document de 1795 (5) dit que cet ornement avait un fond moiré d'argent brodé à l'ancienne.

Ces orfrois sont reproduits par de Farcy (6), avec l'indication : *La technique est celle de toutes les broderies anglaises du temps* (c'est-à-dire de la première moitié du XIVe siècle); il les classe comme *flamands* dans le chapitre intitulé : *Broderie de Bruges et de la Flandre* (7); dans l'Art ancien à l'Exposition nationale belge (8) : *Commencement du XIVe siècle;* dans l'Album de l'Exposition de l'Art ancien de

(1) De Farcy, *La Broderie depuis le XIe Siècle jusqu'à nos Jours,* pl. XVI hors texte.

(2) *Psautier* de la fin du XIIe siècle, paraissant avoir été fait dans la province de Cologne. — *Psautier* du commencement du XIIIe siècle, paraissant avoir été fait dans la province de Cologne ou celle de Cambrai. Ces manuscrits appartiennent à la Bibliothèque nationale de Paris, nos 202 et 203 (Notice des Objets exposés, p. 37).

(3) Mistra, près de Sparte, ville byzantine en ruines.

(4) Gaufré, tendre sur le tissu des ficelles; les recouvrir de fils d'or retenus de temps en temps par des points de soie. Guipé sur corde, recouvrir un faisceau de ficelles torses avec des fils d'or. De Farcy dit que le guipé était, avant le XVIe siècle, plutôt une passementerie qu'un vrai point de broderie : *La Broderie depuis le XIe Siècle jusqu'à nos Jours,* p. 12 du texte. Ici, cependant, le guipé n'est pas une passementerie.

(5) L'abbé Ferrand, *Esquisse historique sur le Culte et les Reliques de saint Bertulphe de Renty, en l'Eglise d'Harlebeke* (Bruges, 1897), p. 208, annexe V, no 19.

(6) De Farcy, *La Broderie depuis le XIe Siècle jusqu'à nos Jours,* pl. CXLIX du Supplément.

(7) *Ibidem,* p. 53 du texte.

(8) *L'Art ancien à l'Exposition nationale belge,* publié sous la direction de M. Camille Roddaz (Bruxelles et Paris, 1882), p. 316, fig. 1.

Bruxelles (1) : *XIVe siècle;* ils sont étiquetés, dans le Catalogue de l'Exposition rétrospective d'Art industriel (2) : *Commencement du XIVe siècle*; dans le Catalogue d'Arts industriels anciens et modernes (3) : *Commencement du XIVe siècle;* dans le Catalogue de l'Exposition nationale de 1880 (4) : *Commencement du XIVe siècle.*



N° 9.

Une chape de la cathédrale d'Ascoli-Piceno, dont les médaillons, surtout celui du martyre de saint Corneille, ont de l'analogie, comme attitudes et costumes, avec nos tableaux, est étiquetée par Émile Bertaux (5) : *Faite en France de 1272 à 1288.*

Sur des miniatures (6), des tableaux (7) et des sculptures (8) du XIIIe-XVe siècle, on trouve des personnages dont les poses, les habillements et les coiffures sont semblables à ceux de nos bandes.

---

(1) *Album de l'Exposition de l'Art ancien de Bruxelles*, 1884 (Paris, Liége et Berlin), pl. XXVII et XXVIII.

(2) *Exposition rétrospective d'Art industriel,* organisée par le Gouvernement sous le haut patronage de S. M. le Roi des Belges. Catalogue officiel publié sous la direction du chanoine Reusens (Bruxelles, 1888), p. 431, n° 3153.

(3) *Exposition d'Arts industriels anciens et modernes et Concours organisés par la Section de l'Enseignement industriel de l'Union syndicale* (Bruxelles, 1883-1884), Catalogue, pp. 7-8, n° 15.

(4) *Exposition nationale de 1880.* — IVe Section : *Industries d'Art en Belgique, antérieures au XIXe siècle,* Catalogue officiel (Bruxelles, 1880), p. 7C, n° 36.

(5) *Mélanges d'Archéologie et d'Histoire* (1897), t. XVII, p. 79. Émile Bertaux, *Trésors d'Églises,* Ascoli-Piceno. Cette chape fut donnée par Nicolas IV (pape le 22 février 1288). — Photographie Alinari, Florence, n° 17811.

(6) *Bible historiée de Philippe le Hardi, duc de Bourgogne* (1364-1404), commencée en 1401 par les enlumineurs Janequin et Polequin Manuel. Bibliothèque nationale de Paris, vitrine X, n° 34 (Notice des Objets exposés, p. 11). Consulter le médaillon représentant l'esclavage des Juifs en Égypte. — Gauthier de Coincy, *Les Miracles de Notre-Dame* (XIIIe siècle), n° 9229-30, f° 83 v°. Cet ouvrage, d'origine et de facture françaises, se trouvait à la Chartreuse de Zeethen, près de Diest. — *Chroniques de Justus Pins Otto, échevin de Neuss* (XIIIe siècle), n° 467, f° 17. Ce volume était à Aix-la-Chapelle. — *Le Miroir de Salvation humaine,* fait en 1448-49 (nous le croyons cependant du XIVe siècle), n° 9249-50, f° 6 v°. Ces trois derniers manuscrits appartiennent à la Bibliothèque royale de Bruxelles.

(7) Meister Wilhelm (fin XIVe siècle). Peinture du Dôme de Cologne, figurant des bergers.

(8) *Bibliothèque du Musée de Sculpture comparée du Trocadéro* (Paris), t. III, p. 236. Bas-relief de la Cathédrale de Paris, représentant le martyre de saint Étienne.



No 9.

D'après Viollet-le-Duc (1), les coiffes justes à la tête, nouées sous le menton, étaient fort en usage vers la fin du XII$^{e}$ et le XIII$^{e}$ siècle (voir le martyre de saint Philippe);

Au XII$^{e}$ siècle, les hommes portaient la barbe très longue, ondée et divisée par mèches, les moustaches distinctes, les cheveux très longs, séparés en deux et recouvrant une partie du front (2). Depuis le XIII$^{e}$ siècle, nul ne portait plus la barbe, ni les cheveux longs, excepté les princes qui perpétuaient ainsi la tradition (voir les martyres de saint Thomas et de saint Paul; cependant, certains des bourreaux portent aussi la barbe);

Au XII$^{e}$ siècle, les nobles, dans la vie civile, ne mettaient pas de ceinture (voir le martyre de saint Thomas) (3). La taille des gens du peuple était serrée par une courroie au-dessus de la tunique courte (voir les autres scènes);

Au commencement du XIII$^{e}$ siècle, les religieux seuls avaient des manches amples; celles de nos personnages sont ajustées (4);

Au commencement du XIV$^{e}$ siècle, les soldats portaient des chapeaux en forme de cône très aplati, aux larges bords horizontaux (5) (voir le martyre de saint Mathieu).

En Italie, dit May Morris (6), on brodait les figures des personnages au point fendu, décrivant des cercles concentriques autour des yeux; sur le cou, des lignes légèrement arquées. En Angleterre, les points formaient une spirale partant de la pommette, devenant horizontale sur le front, verticale sur le nez et la lèvre supérieure et se reproduisant sur le cou. Ce n'est pas une règle générale; car dans le même ouvrage, il y a les deux procédés. Par exemple, le cou d'un des bourreaux du martyre de saint Jacques le Majeur est orné de légères courbes, et les joues des autres personnages sont faites en spirale (voir surtout le n$^{o}$ 18 de ce Catalogue, à ce sujet).

Lady Alford (7) affirme que, sur les travaux à l'aiguille de la Grande-Bretagne, la barbe et la moustache étaient rasées autour de la bouche, comme sur notre broderie.

C'est seulement au XV$^{e}$ siècle que le Christ en croix est couvert d'une draperie, au lieu d'un tablier tombant jusqu'aux genoux, prétend l'abbé Crosnier (8); et de Farcy (9) assure qu'au milieu du XIV$^{e}$ siècle, on représentait Jésus mort et drapé, comme sur ce chaperon.

**10.** Broderie d'or et d'argent au point couché rentré, et de soie polychrôme au point de haute lisse (10) et fendu.

---

(1) Viollet-le-Duc, *Dictionnaire du Mobilier français* (Paris, 1872), t. III, p. 176, v$^{o}$ Coiffe.

(2) *Ibidem*, pp. 183 et 218, v$^{o}$ Coiffure.

(3) *Ibidem*, p. 114, v$^{o}$ Ceinture.

(4) *Ibidem*, t. IV, p. 86, v$^{o}$ Manche.

(5) *Ibidem*, t. V, p. 266, v$^{o}$ Chapel.

(6) *The Burlington Magazine*. — May Morris, *Opus Anglicanum : The Syon Cope* (Londres, Janvier 1905), t. VI, n$^{o}$ XXII, p. 285, fig. 1 (anglais) et 2 (italien).

(7) Lady Alford, *Needlework as Art* (Londres, 1886), p. 376.

(8) L'abbé Crosnier, *Iconographie chrétienne ou Étude des Sculptures peintes* (Paris, 1848), p. 98.

(9) De Farcy, *La Broderie depuis le XI$^{e}$ Siècle jusqu'à nos Jours*, p. 91 du texte.

(10) Haute lisse, points verticaux ayant des longueurs égales.

Représentant : saint Jacques (livre, bâton de pèlerin), saint Jean-Baptiste (agneau mystique).



N° 10.

Travail anglais (?), XIII$^{e}$-XIV$^{e}$ siècle.

Hauteur du dessin : 0$^{m}$50; largeur : 0$^{m}$20.

Acheté chez le chevalier Meyer, à Anvers, en 1893.

Fonds des Musées.

Cet orfroi est reproduit par de Farcy (1) comme ayant fait partie de la collection Verhaegen, de Gand.

Sur des broderies (2) et des miniatures (3) du XIII$^{e}$-XIV$^{e}$ siècle, on voit des personnages ayant des yeux à fleur de tête, des costumes et des attitudes semblables à ceux de notre morceau.

De Farcy (4) dit que l'arcature à 5 lobes, comme celle-ci, ne se trouve que sur les fenêtrages anglais du XIII$^{e}$ au XV$^{e}$ siècle.

Voir le n° 9 de ce Catalogue pour barbe et moustache.

**11.** Deux bandes (5) en broderie d'or et d'argent au point couché rentré, et de soie polychrôme au point fendu.

Représentant : l'ange Gabriel, le Christ, saint Pierre (clef, livre), saint Paul (livre, épée), sainte Pétronille (?) (livre, palme), saint Thaddée (?) (banderole).

L'inscription sur la banderole est illisible.

Travail italien, XIV$^{e}$ siècle.

Hauteur du dessin : 0$^{m}$26; largeur : 0$^{m}$16.

Acheté à la vente Hochon, à Paris, en 1903.

Collection I. Errera.

---

(1) De Farcy, *La Broderie depuis le XI$^{e}$ Siècle jusqu'à nos Jours*, pl. XXXVIII hors texte.

(2) *Ibidem*, pl. XLII hors texte. Chape du Corpus Cristi House de Londres; voir surtout un roi avec une banderole à inscription.— Cox, *L'Art de décorer les Tissus* (Lyon et Paris, 1900), p. 6, pl. XI, fig. 1. Arbre de Jessé de la Collection Spitzer.

(3) *Missel romain* du XIV$^{e}$ siècle. Bibliothèque royale de Bruxelles, n° 9217, f° 123 r°.

(4) De Farcy, *La Broderie depuis le XI$^{e}$ Siècle jusqu'à nos Jours*, p. 50 du texte.

(5) Elles n'étaient pas faites pour être en face l'une de l'autre; l'ange Gabriel ne pouvait être vis-à-vis de saint Paul.

Cet orfroi est étiqueté, dans le Catalogue de la vente Hochon (1) : *Italien (XIVe siècle)*; il est reproduit par de Farcy (2) avec l'indication : *Italien (XIVe siècle)*.

Sur des fresques de Giotto (1276-1337) (3) et de son école (4), la Vierge, des anges et des saints ont un profil, des auréoles, des vêtements et, surtout, des manches dans le même style que ceux de l'ange Gabriel de notre morceau.

Lady Alford (5) dit que, sur les broderies continentales, la barbe et la moustache sont nettement marquées autour de la bouche, comme celles des saints de ces pièces.

Voir le no 9 de ce Catalogue pour point fendu en cercles concentriques autour des yeux.



No 11

**12.** Une croix et deux bandes en broderie d'or au

(1) *Catalogue des Objets d'Art de la Collection Hochon*, p. 35, no 161.

(2) De Farcy, *La Broderie depuis le XIe Siècle jusqu'à nos Jours*, pl. CLII du Supplément.

(3) Henri Thode, *Kunstler-Monographien Giotto* (Leipzig, 1899), p. 119, pl. CXXVI. Fragment de fresque de l'église de l'Arena à Padoue, représentant Henri Scrovegni offrant cette église à trois anges.

(4) Andrea Orcagna (1308-68) et Nardo (?) (mort en 1424). Fresque du Campo-Santo de Pise, figurant le Triomphe de la Mort. Photographie Alinari, Florence, no 8840. — École de Giotto. Fresque de l'église Saint-Jean l'Évangéliste, à Ravenne, montrant la Présentation de la Vierge au Temple.

(5) Lady Alford, *Needlework as Art*, p. 377.

point couché (1) et gaufré, d'argent au point couché, et de soie polychrôme au point fendu et couché grillé de soie.

Représentant, sur la croix : le Christ, deux anges, saint Jean l'Évangéliste (?) (livre), saint Paul (épée, livre), saint Jean l'Évangéliste (?) (livre); sur les bandes : la Vierge, saint Pierre (clef, livre), saint Jean l'Évangéliste (?) (livre), saint Pamphile (?) (couteau, livre).



N° 12.

Travail italien, XIVe siècle.

Hauteur de la croix : 0m85; largeur : 0m35; hauteur du dessin : 0m33; largeur : 0m15.

Acheté à la vente Hochon, à Paris, en 1903.

Collection I. Errera.

Ces orfrois sont étiquetés, dans le Catalogue de la vente Hochon (2) : *Italiens (XIIIe siècle)*; ils sont reproduits par de Farcy (3) avec l'indication : *Italiens (XIIIe siècle)*; par Lefebure (4) : *Grecs (XIIIe siècle)*.

Voir le n° 9 de ce Catalogue pour point fendu en cercles concentriques autour des yeux, et le n° 13 pour les chimères.

**13**. Deux tableaux en broderie d'or au point couché, et de soie polychrôme au point fendu (5).

Représentant le Christ; pour le nom de l'autre saint, voir ci-dessous.

Les inscriptions sur la banderole sont : *Absolutio* ou *Absolvo;* dans les lobes : *S. Bartolome.*

Travail italien, XIVe siècle.

Hauteur du dessin : 0m305; largeur : 0m115.

---

(1) Point couché, fils d'or tendus sur le tissu et retenus par des points de soie.

(2) *Catalogue des Objets d'Art de la Collection Hochon*, p. 35, n° 160.

(3) De Farcy, *La Broderie depuis le XIe Siècle jusqu'à nos Jours*, pl. XXIX hors texte.

(4) Lefebure, *Broderies et Dentelles* (Paris), p. 89, fig. 38.

(5) Ces broderies ont été restaurées.

Acheté chez Brauer, à Florence.

Collection I. Errera.

Cet orfroi est étiqueté, dans le Catalogue de l'Exposition de Bruges (1) : *Italien (XIIIe-XIVe siècle)*; un troisième tableau du même ouvrage est reproduit, dans le Catalogue de la vente Hochon (2), avec l'indication : *Italien (XIVe siècle)*; par de Farcy (3) : *Antérieur d'une cinquantaine d'années à Geri Lapi* (commencement du XVe siècle); il dit que les chimères séparant les tableaux rappellent celles des manuscrits.

Un parement d'autel de Pise, dont les portiques et les colonnettes sont analogues aux nôtres, est daté de 1325 (4); et deux animaux dont le cou est entrelacé et la queue terminée par des feuilles, comme ceux de ces pièces, se trouvent sur une lettrine du XIVe siècle (5).

Sur un bas-relief du XIIIe siècle (6) et une peinture du XIVe (7), il y a des architectures de même style que celles de ces morceaux.

Voir le n° 11 de ce Catalogue pour barbe et moustache.

**14.** Broderie d'or au point couché rentré, d'argent au point couché, et de soie polychrôme au point fendu.



N° 13.

N° 14.

(1) *Exposition des Primitifs flamands et d'Art ancien* (Bruges, 1902), Section des Tissus et Broderies, Catalogue, p. 5, n° 3.

(2) *Catalogue des Objets d'Art de la Collection Hochon*, p. 35, n° 162.

(3) De Farcy, *La Broderie depuis le XIe Siècle jusqu'à nos Jours*, pl. CLVI du Supplément.

(4) *La Messe, Études archéologiques sur ses Monuments*, par Rohault de Fleury, continuées par son fils (Paris, 1888), t. VI, p. 191, pl. DXI. Les portiques dont il s'agit sont des deux côtés du Couronnement de la Vierge.

(5) *Psautier* en latin du XIVe siècle. Bibliothèque royale de Bruxelles, n° 5163, f° 122 v°, exposé.

(6) *Bibliothèque du Musée de Sculpture comparée du Trocadéro*, t. III, p. 266. Bas-relief de la cathédrale d'Auxerre (façade occidentale), montrant David et Bethsabée.

(7) Simone Martino (1285?-1344). Peinture de l'Église de Saint-François d'Assise (partie du bas), figurant sainte Claire d'Assise et sainte Élisabeth.

Représentant les martyres de sainte Catherine et de sainte Lucie.
Travail du XIVe siècle.
Hauteur du dessin : 0m25; largeur : 0m17.
Acheté chez le chevalier Meyer, à Anvers, en 1893.
Fonds des Musées.
Cet orfroi est reproduit par de Farcy (1) avec l'indication : *Anglais (fin XIVe siècle)*; *Collection Verhaegen, de Gand.*
Sur un tableau italien du XIVe siècle (2), on voit sainte Catherine ayant le même costume que sur notre orfroi.
Voir le n° 9 de ce Catalogue pour point fendu en spirale sur les pommettes.

**15.** Bande provenant de la croix d'une chasuble en broderie d'or au point couché rentré, et de soie polychrôme au point fendu.



N° 15.

Représentant des saints non déterminés.
Travail du XIVe siècle (?).
Hauteur du dessin : 0m08; largeur : 0m065.
Acheté chez le chevalier Meyer, à Anvers, en 1893.
Fonds des Musées.
Cet orfroi est reproduit par de Farcy (3) avec l'indication : *Anglais.*
Voir le n° 9 de ce Catalogue pour point fendu en spirale (sur le visage) et légèrement courbe (sur le cou).

**16.** Cinq tableaux en broderie d'or au point d'armes (4), couché rentré et guipé sur corde, et de soie polychrôme au point fendu et au passé.
Représentant des épisodes de la vie de saint Jean l'Évangéliste.
Travail du XIVe siècle.
Hauteur du dessin : 0m33; largeur : 0m19.
Acheté chez le chevalier Meyer, à Anvers, en 1893.
Fonds des Musées.
Ces orfrois sont reproduits par de Farcy (5) avec l'indication : *Anglais.*

---

(1) De Farcy, *La Broderie depuis le XIe Siècle jusqu'à nos Jours*, pl. XXXIX, hors texte.

(2) Prédelle d'un tableau de la Galerie des Uffizi, à Florence, figurant sainte Catherine avant le miracle des roues.

(3) De Farcy, *La Broderie depuis le XIe Siècle jusqu'à nos Jours*, pl. CXLIX du Supplément.

(4) Point d'armes, groupe de petits nœuds.

(5) De Farcy, *La Broderie depuis le XIe Siècle jusqu'à nos Jours*, pl. CXLIX du Supplément.

Sur des miniatures de la fin du XIV^e et du XV^e siècle (1) et des peintures du XV^e (2), il y a des personnages dont les attitudes, les ceintures, les costumes et les coiffures sont analogues à ceux du roi de la scène de saint Jean l'Évangéliste et la coupe empoisonnée(?).



N° 16.



N° 16.

D'après Viollet-le-Duc (3), de 1370 à 1390, la ceinture est descendue au-dessous des hanches; elle est large, régulièrement posée et tient au justaucorps, comme celle du roi déjà cité.

Voir le n° 9 de ce Catalogue pour barbe, moustache et cheveux en boucles; et le n° 11 pour barbe et moustache.

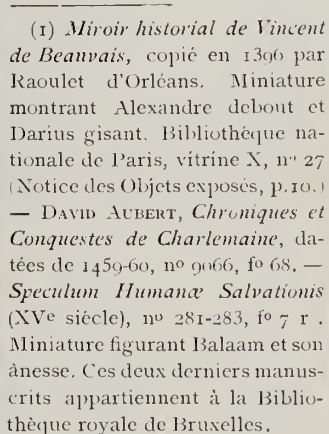
**17.** Broderie d'or au point couché et gaufré, et de soie polychrôme au point fendu et au passé.



N° 16.



N° 16.



(1) *Miroir historial de Vincent de Beauvais,* copié en 1396 par Raoulet d'Orléans. Miniature montrant Alexandre debout et Darius gisant. Bibliothèque nationale de Paris, vitrine X, n° 27 (Notice des Objets exposés, p.10.) — DAVID AUBERT, *Chroniques et Conquestes de Charlemaine,* datées de 1459-60, n° 9066, f° 68. — *Speculum Humanæ Salvationis* (XV^e siècle), n° 281-283, f° 7 r. Miniature figurant Balaam et son ânesse. Ces deux derniers manuscrits appartiennent à la Bibliothèque royale de Bruxelles.



(2) Tableau de l'Académie de Gœttingue, représentant l'Adoration des Mages, provenant de l'église de Saint-Égide, de Munden. — Retable du Musée de Hanovre, dont les parties analogues à nos morceaux retracent l'histoire de Saül et Jonathan, de Josué avec les voleurs.

(3) VIOLLET-LE-DUC, *Dictionnaire raisonné du Mobilier français,* t. III, p. 116, v° Ceinture. La ceinture passa de mode vers 1425.



N° 17.

Représentant : saint Gérald (?) (lance, couronne), saint Jérôme (?) (3 pierres).

Travail du XIV<sup>e</sup> siècle.

Le dessin est incomplet en hauteur; largeur : $0^m17$.

Collection Montéfiore.

Même style que le n° 16 de ce Catalogue.



N° 18.

**18.** Croix et bande en broderie d'or et d'argent au point couché, et de soie polychrôme au point fendu et au passé (1).

Représentant, sur la croix: la Vierge trônant avec la Trinité, la Nativité, l'Annonciation; sur la bande : la Pentecôte, l'Ascension et la Résurrection.

Les inscriptions, sur le tableau de l'Annonciation, sont probablement les paroles de la salutation angélique.

Travail français (?), XIV<sup>e</sup> siècle.

Hauteur de la croix : $1^m14$; largeur: $0^m45$; hauteur du dessin de la bande : $0^m355$; largeur : $0^m155$.

Acheté chez le chevalier Meyer, à Anvers, en 1893.

Fonds des Musées.

Ces orfrois sont reproduits par de Farcy (2) avec l'indication : *Anglais.*

Une broderie de la chapelle du Bar-

(1) Cette broderie a été restaurée.

(2) De Farcy, *La Broderie depuis le XI<sup>e</sup> Siècle jusqu'à nos Jours,* pl. CXLIX du Supplément.

gello, à Florence, ornée d'architectures dans le même style que les nôtres, est cataloguée (nº 2207) : *Française (XIVe siècle)*. Un devant d'autel de la Société archéologique de Toulouse, dont les anges ont des ailes analogues à ceux de nos pièces, est étiqueté par de Farcy (1) : *Français (XIIIe siècle)*.

Sur des émaux du XIIe siècle (2), des miniatures du XIIIe-XVe (3) et des tableaux du XVe-XVIe (4), on voit l'Enfant Jésus emmailloté comme sur ce morceau. Quelquefois, cependant, la tête n'est pas couverte du voile.

L'abbé Crosnier (5) dit que, jusqu'au XIVe siècle, on ne représentait jamais l'Enfant Jésus nu ou presque nu.

Voir le nº 9 de ce Catalogue pour la théorie émise par Morris (6), et le nº 11 pour barbe et moustache.

**19.** Bande de chape en broderie d'or au point couché rentré, et de soie polychrôme au point fendu et couché grillé de soie (7).

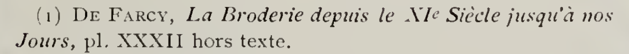
Représentant : saint Jean-Baptiste (agneau mystique), sainte Catherine (épée, roue), saint Pierre (clef), la Vierge, saint Jean l'Évangéliste (coupe, serpent).

Travail du XIVe siècle (?).

No 18.



No 19.



(1) De Farcy, *La Broderie depuis le XIe Siècle jusqu'à nos Jours*, pl. XXXII hors texte.

(2) Emaux d'un autel de la cathédrale d'Hildesheim, représentant la Crèche.

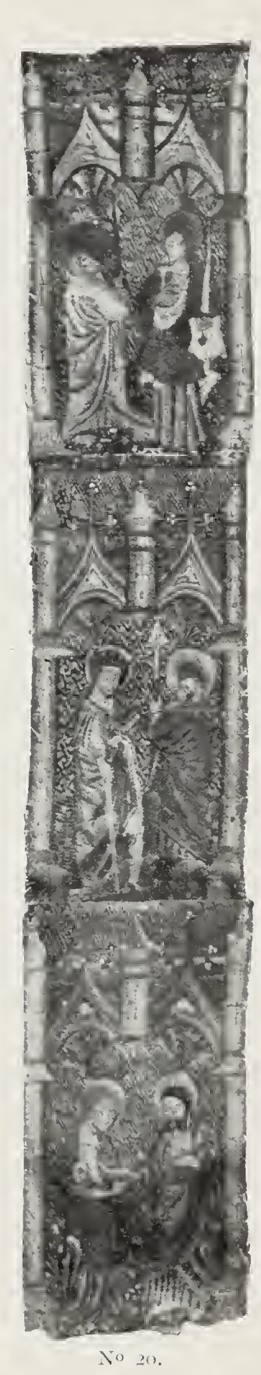
(3) Willemin et Pottier, *Monuments français inédits pour servir à l'Histoire des Arts depuis le VIe Siècle jusqu'au Commencement du XVIIe* (Paris, 1839), t. I, p. 62, pl. CI : Costumes de la fin du XIIIe siècle, tirés d'un MS commencé en 1291 et terminé en 1294. — *Livre d'heures* en latin (XVe siècle). nos 10769-70, fo 72 vo. — *Le Miroir de Salvation humaine*, daté de 1448-49, nº 9249-50, fo 20 vo, 22 ro, 91 ro et 97 ro. — *Speculum Humanæ Salvationis*, nº 281-283, fo 7 ro. Miniature figurant la Nativité. Ces trois ouvrages appartiennent à la Bibliothèque royale de Bruxelles.

(4) Ecole de Wohlgemuth (1434-1519). Plafond de l'hôtel de ville de Goslar, montrant la Présentation au Temple.

(5) L'abbé Crosnier, *Iconographie chrétienne*, pp. 89-91.

(6) Nos orfrois ébranlent cette théorie, car la Vierge et le Christ, sur le tableau du Couronnement, ont les joues faites en spirale, tandis que les anges soutenant l'amande ont des cercles concentriques autour des yeux.

(7) Cette broderie a été restaurée.


N° 20.

Hauteur du dessin : 0m32 ; largeur : 0m15.

Acheté à Bruxelles.

Collection I. Errera.

Voir le n° 9 de ce Catalogue pour point fendu en cercles concentriques autour des yeux.

**20.** Trois tableaux en broderie d'or au point couché, et de soie polychrôme au point fendu et au passé.

Représentant : sainte Barbe (?) (livre, calice), saint Jérôme (?) (3 pierres), sainte Catherine (épée, livre), saint Elogius (?) (lance), sainte Véronique (suaire, épée), saint Elogius (?) (lance).

Travail flamand (?), fin XIVe siècle.

Hauteur du dessin : 0m32 ; largeur : 0m18.

Acheté à Bruxelles.

Collection I. Errera.

**21.** Bourse (1) en broderie d'or au point couché, et de soie polychrôme au point fendu.


N° 21.

Représentant des sujets chevaleresques.

Travail français (?), XIVe-XVe siècle (?).

Hauteur de l'aumônière : 0m15 ; largeur : 0m15.

Don de M. Cavens, de Bruxelles, en 1895.

Des pièces analogues sont indiquées, à l'Exposition des Primitifs français : *Ecole de Paris (XIVe siècle)*; par l'abbé Chartraire (2) : *Français (XIVe siècle)*; par Lefébure (3) : *Français (XIVe siècle)*.

Sur une miniature de la fin du XIVe siècle ou du commence-

(1) Doublée en soie rouge; un ruban sert de poignée, un autre est passé en coulisse.

(2) L'abbé Chartraire, *Inventaire du Trésor de l'Église primatiale et métropolitaine de Sens* (Sens et Paris, 1897), p. 41, n° 106.

(3) Lefébure, *Broderies et Dentelles*, p. 86, fig. 35.

ment du XVe (1), on voit un ange et une femme qui ont le même genre de costume et de coiffure que les personnages de cet orfroi.

Lefébure (2) dit que « *du XIVe au XVIe siècle, la ville de Caen avait la réputation pour les bourses brodées, qu'on y appelait des tasques* ».

**22.** Partie centrale d'un frontal d'antependium (3) en broderie d'or au point couché, d'argent au point d'armes, couché et gaufré, et de soie polychrôme au point d'armes, fendu, couché et au passé (4).

Représentant des épisodes de la vie de saint Martin.

Travail du XVe siècle (?), avec des réminiscences du XIVe (5).

Hauteur de la bande : 0m18 ; largeur : 2m60.

Provenant de l'église de Saint-Martin de Liége.

Fonds des Musées.

Cet orfroi est reproduit par de Farcy (6) avec l'indication : *Commencement du XIVe siècle*; par Helbig (7) : *Liégeois (XIVe siècle); le tableau représentant saint Martin et saint Brice, qui apparaissent à Eracle* (évêque de Liége de 957 à 971), *est inspiré d'une fresque du Xe siècle;* dans l'Album de l'Exposition de l'Art ancien de Bruxelles (8) : *XIVe siècle*; il est étiqueté, dans le Catalogue de l'Exposition rétrospective d'Art industriel (9) : *XIVe siècle*; dans le Catalogue de l'Art ancien au Pays de Liége (10) : *Milieu du XIVe siècle;* dans le Catalogue de l'Exposition d'Arts industriels (11) : *XIVe siècle*; dans le Catalogue de l'Exposition nationale de 1880 (12) : *XIVe siècle;* par Lefébure (13) : *Tourangeau (XIVe siècle)*.

Sur des statues du XIVe siècle (14), on voit des armures et des heaumes semblables

(1) Roman de la Rose. Exemplaire que Martin Gouge, évêque de Chartres, donna au duc de Berry, en 1403. Bibliothèque nationale de Paris, vitrine X, no 22, fo 24 (Notice des Objets exposés, p. 9).

(2) Lefèbure, *Broderies et Dentelles*, p. 85.

(3) Ce morceau se trouve avec les objets d'art du moyen âge.

(4) Devant d'autel en velours rouge double du XVIe siècle, décoré de quatre bandes (voir le no 43), de deux médaillons et de deux cartouches (voir le no 76). Pour le velours, voir le no 221-221*a* du *Catalogue d'Etoffes anciennes* de Mme I. Errera.

(5) L'église de cet orfroi est dans le style de l'architecture gothique du XVe siècle.

(6) De Farcy, *La Broderie depuis le XIe Siècle jusqu'à nos Jours*, pl. XLII hors texte.

(7) Helbig, *La Peinture au Pays de Liége et sur les Bords de la Meuse* (Liége, 1903), pp. 7 et 43, pl. III.

(8) *Album de l'Exposition de l'Art ancien de Bruxelles* (1884), pl. XVIII.

(9) *Exposition rétrospective d'Art industriel.* Catalogue officiel publié sous la direction du chanoine Reusens, p. 436, no 3178.

(10) *Exposition d'Art ancien au Pays de Liége.* Catalogue officiel (Liége, 1881), p. 39, Ve Section, no 163.

(11) *Exposition d'Arts industriels* (Bruxelles, 1883-1884), Catalogue, p. 8, no 16.

(12) *Exposition nationale de 1880.* — IVe Section : *Industries d'Art en Belgique, antérieures au XIXe siècle.* Catalogue officiel, pp. 7-8C, no 37.

(13) Lefèbure, *Broderies et Dentelles*, pp. 87-88.

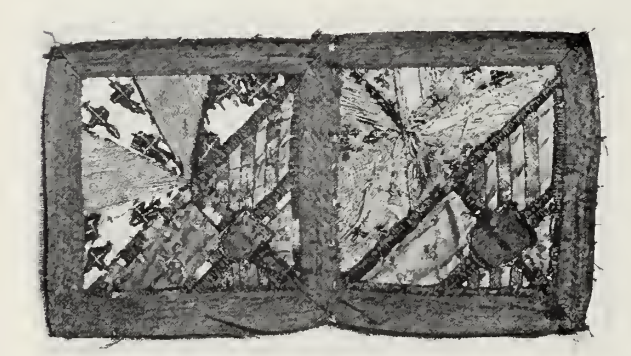
(14) Viollet-le-Duc, *Dictionnaire raisonné du Mobilier français*, t. V, pp. 107-108, vo Armure. Statue d'Ulrich d'Alsace, datée de 1344, faite par Wœlfelein de Ruffach et se trouvant dans l'église Saint-Guillaume, à Strasbourg. — Gay, *Glossaire archéologique du Moyen Age et de la Renaissance*, t I, p. 99, vo Bacinet. Effigie de Gunther von Schwarzburg, datée de 1349. — *A Companion to the fourth Edition of a Glossary of Terms used in Grecian, Roman, Italian and Gothic Architecture* (Oxford, 1846), t. III, p. 113. Statue tombale du Prince noir (1330-1376), dans la cathédrale de Cantorbery.

à ceux des soldats de cette broderie; et sur des miniatures françaises (1) et un bas-relief allemand (2) du XV^e siècle, on trouve des nuages entourant des saints, des architectures et des mîtres dans le même style que les nôtres.

De Caumont (3) dit que les ornements pontificaux du XV^e siècle ont le plus grand rapport avec ceux du XIV^e; cependant, de Linas (4) retrace, d'après un tableau d'Amiens daté de 1496, une mître à remparts courbes et élevés, très analogue à celle de ce frontal; il la donne comme type des mîtres du XV^e siècle, bien que la forme du XIV^e (5) soit encore en usage.

**23.** Blason en broderie d'or et d'argent au point couché et au passé, et de soie polychrôme au passé.

Les armoiries sont probablement celles d'Antoine d'Enghien (6) et de sa femme N. de Bourgogne (7), qui vivaient dans la première moitié du XV^e siècle.



N° 23

Travail flamand, XV^e siècle.

Hauteur du dessin : $0^m10$; largeur : $0^m10$.

Provenant de l'Abbaye de Stavelot.

Acheté chez D. Fisebach-Malacors, de Louvain.

Fonds des Musées.

**24.** Bande en broderie d'or au point couché et gaufré, d'argent au point couché, et de soie polychrôme au point fendu et au passé.

Représentant : la Nativité, la Fuite en Egypte, Jésus devant les docteurs.

Travail italien, XV^e siècle.

Hauteur du dessin : $0^m27$; largeur : $0^m205$.

Acheté chez Bacri, à Paris, en 1903.

Collection I. Errera.

Des orfrois, dont les auréoles ont des rayons en relief analogues aux nôtres, sont

---

(1) RAOUL LEFÈVRE, *Recueil des Histoires de Troie*, t. I, f° 9, n° 9261. — JEAN MANSEL, *La Fleur des Histoires*, t. III, f° 66 r°, n° 9233. Ces deux manuscrits appartiennent à la Bibliothèque royale de Bruxelles.

(2) JUSTUS BRINCKMANN, *Führer durch das Hamburgische Museum für Kunst und Gewerbe*, t. I, p. 173,

(3) M. DE CAUMONT, *Abécédaire d'Archéologie. — Architecture religieuse* (Paris, 1867), p. 729.

(4) CH. DE LINAS, *Anciens Vêtements sacerdotaux et anciens Tissus conservés en France* (Paris, 1860), p. 167, fig. 15.

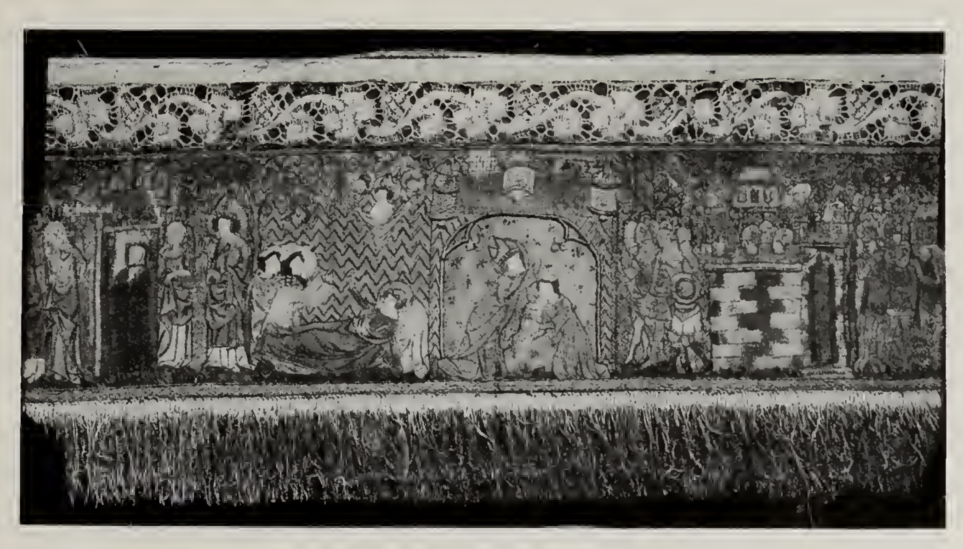
(5) Les mîtres du XIV^e siècle sont basses et à cornes évasées.

(6) Fils bâtard de Louis, seigneur de Raméra, Tubise, etc.

(7) Fille bâtarde de Jean sans Peur, probablement (1404-1419).



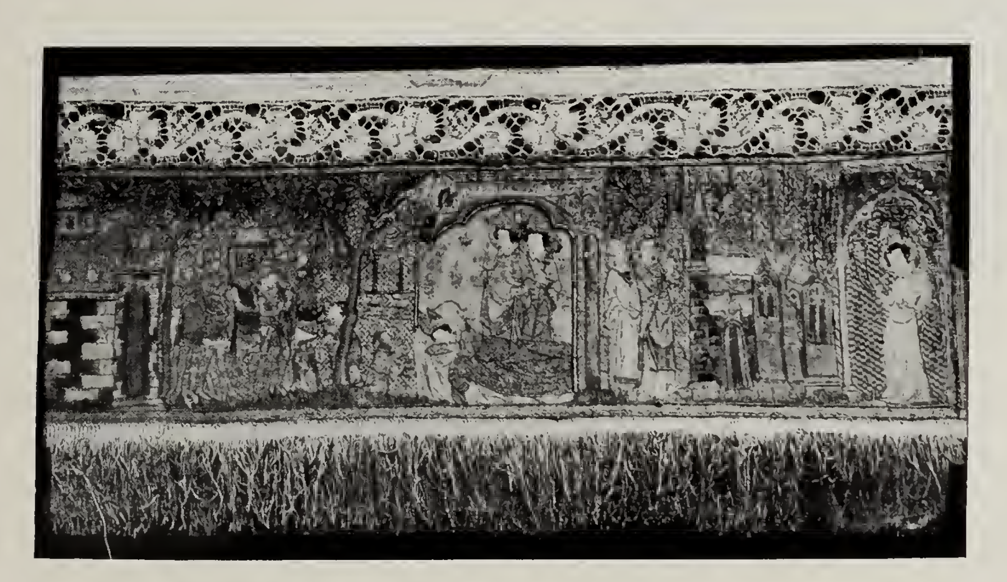
N° 22



N° 22.



N° 22.



N° 22.

étiquetés par de Farcy (1), au Musée de South-Kensington : *XVe siècle*; au Musée épiscopal de Vich (Espagne) : *Fait à Florence par Geri Lapi* (commencement du XVe siècle); dans l'ancienne Collection Spitzer : *Florentin (XVIe siècle)*.

Sur des peintures italiennes du XVe siècle (2), on voit des saints vêtus de chasubles décorées de bandes analogues aux nôtres, et des bonnets semblables à ceux des docteurs du tableau inférieur de ce morceau.

Voir le nº 9 de ce Catalogue pour point fendu en cercles concentriques autour des yeux.

**25.** Chape en satin vert décorée d'un chaperon et de bandes en satin beige, parsemée de broderie d'or au point couché, de soie polychrôme au point couché et au passé, et de paillettes légèrement bombées (3). Les motifs sont appliqués suivant le procédé appelé « broderie en rapport » (4).

Représentant, sur le chaperon : Dieu.

Les inscriptions sont : *Da gloriam Deo.*

Travail du XVe siècle.

Hauteur du vêtement: 1m44; largeur : 3m06; hauteur du chaperon : 0m41 ; largeur : 0m33; hauteur du dessin des bandes : 0m33; largeur : 0m17.

Acheté chez Salzedo, à Madrid, en 1893.

Collection I. Errera.

Cette pièce est étiquetée, dans le Catalogue de l'Exposition de Bruges (5) : *XVe siècle*.

Des spécimens analogues sont indiqués par



Nº 24.

(1) De Farcy, *La Broderie depuis le XIe Siècle jusqu'à nos Jours*, pl. LIV hors texte (surtout l'auréole de la Vierge), et pl. CLV et CLXXI du Supplément.

(2) Lorentino d'Angelo (vers 1450). Peinture de la Pinacothèque de Pérouse, figurant la Vierge, l'Enfant et des saints, datée de 1482. Photographie Alinari, nº 9966. — Baldovinetti (1427-1499). Tableau de la Galerie des Uffizi, à Florence, montrant la Vierge, l'Enfant et des saints. Photographie Alinari, nº 371.

(3) De Farcy dit que les plus anciennes paillettes étaient légèrement bombées en forme d'anneau et qu'on les rencontre sur les fonds de velours semés de fleurons et de chérubins de la fin du XVe siècle. *La Broderie depuis le XIe Siècle jusqu'à nos Jours*, p. 29 du texte.

(4) *Ibidem*, p. 26 du texte.

(5) *Exposition des Primitifs flamands et d'Art ancien*, Section des Tissus et Broderies, Catalogue, p. 17, nº 33.

de Farcy (1) : *Fin XV^e^ siècle;* dans le Catalogue Spitzer (2) : *Fin XV^e^ siècle*; par Cox (3) : *Anglais (XVI^e^ siècle).*

Sur un chaperon anglais du XV^e^ siècle (4), on voit le Seigneur tenant des âmes dans une draperie du même genre que celle-ci.

Des dessins semblables aux nôtres sont désignés par Lady Alford (5) comme modèles caractéristiques de semis pour ouvrages anglais.

L'abbé Crosnier (6) dit que Dieu, au XV^e^-XVI^e^ siècle, est reproduit avec une chape et une tiare, comme sur cet orfroi.

**26.** Chape en velours rouge sans bandes ni chaperon, parsemée de broderie d'or au point couché, de soie polychrôme au point couché et au passé, et de paillettes légèrement bombées. Les motifs sont appliqués suivant le procédé appelé « broderie en rapport ».

Représentant, au centre : l'Assomption.

Les inscriptions sont : *Da gloriam Deo*; effacées sur deux des banderoles.

Travail du XV^e^ siècle.

Hauteur du vêtement : 1^m^15 ; largeur : 2^m^88 ; hauteur du sujet principal : 0^m^40 ; largeur : 0^m^35.

Légué par M. de Biefve, de Bruxelles, en 1882.

Des morceaux analogues sont étiquetés, au Musée de Copenhague (7) : *Vers 1500;* au Musée de Cluny : *XVI^e^ siècle;* au Musée de South-Kensington (n° 665 — 1896) : *Anglais (XVI^e^ siècle);* par de Farcy (8) : *XV^e^ siècle;* par Cole (9) : *Anglais (XV^e^ siècle);* par Mrs Barber (10) : *Anglais.*

Sur une sculpture du XII^e^ siècle (11), on voit un trône en roue semblable à ceux de notre orfroi.

Didron (12) dit que l'on figurait originairement les trônes comme des roues enflammées, ailées et ocellées (13) ; l'église grecque adopta ce symbole. Plus tard, ces

---

(1) De Farcy, *La Broderie depuis le XI^e^ Siècle jusqu'à nos jours*, pl. LXVII hors texte.

(2) *La Collection Spitzer.* — L. de Farcy, *Les Étoffes et Broderies* (Paris, 1892), t. V, p. 213, pl. VIII.

(3) Cox, *L'Art de décorer les Tissus*, p. 12, pl. XXXII.

(4) *The Antiquary* (Londres, Décembre 1892), n° 36, 9^e^ série. — Rev. Ch. Cox, *Mediæval Embroidery at Hardwick Hall*, p. 253.

(5) Lady Alford, *Needlework as Art*, p. 376, pl. 77.

(6) L'abbé Crosnier, *Iconographie chrétienne*, p. 84.

(7) Chasuble avec croix pareille à nos ornements, provenant d'une église d'Islande.

(8) De Farcy : *La Broderie depuis le XI^e^ Siècle jusqu'à nos Jours*, pl. LII du texte.

(9) Alan S. Cole, *Ornament in European Silks* (Londres, 1899), p. 165, pl. 143.

(10) Mrs Mary Barber, *Some Drawings of ancient Embroidery* (Londres, 1880).

(11) *Annales archéologiques* (Paris, 1844), t. I, p. 156. — Didron, *La Dalmatique impériale de Rome*, fig. 3. Sculpture de la Cathédrale de Chartres, représentant un trône en roue avec un séraphin ocellé.

(12) *Ibidem.*

(13) *Ezechiel*, chap. I.



N° 25.

cercles perdirent leurs flammes, leurs ailes et leurs yeux; on les plaça sous les pieds des anges, comme sur notre chape.

Même style que le n° 25 de ce Catalogue.



N° 26.

**27**. Chasuble en velours vert (1), décorée d'une croix (2) en broderie d'or au point

(1) Cette pièce se trouve dans la section des dentelles.

(2) La bande est en tissu de Cologne du XV^e-XVI^e siècle. Voir les n^os 200 et 201 du Catalogue d'Étoffes anciennes de M^me I. Errera.

couché et gaufré, d'argent au point couché, et de soie polychrôme au passé. La croix est appliquée.

Représentant le Crucifiement.

Les armoiries formant une rose à cinq feuilles, pourraient être celles des ducs de Lippe, en Westphalie, ou des barons de Stein (1).

L'inscription, sur la banderole au-dessus du Christ, est : *I. N. R. I.*

Travail allemand (?), XV$^{e}$ siècle (?).

Hauteur du vêtement : 1$^{m}$21 ; largeur : 0$^{m}$71 ; hauteur de la croix : 1$^{m}$17 ; largeur : 0$^{m}$51.

Collection Montéfiore.

Une chasuble, dont l'orfroi est analogue à celui-ci, est étiquetée, au Musée de South-Kensington (n° 8707-1863) : *Allemande (fin XV$^{e}$ siècle)*; au Nationalmuseum de Nuremberg (2) : *XV$^{e}$ siècle.*

Sur un tableau du Meister des Messkirchen Altars (vers 1530), on voit un évêque portant un habillement orné d'une croix en tronc d'arbre, comme la nôtre (3).

**28**. Devant de chasuble en velours rouge orné de ciselure et d'or broché, décoré d'une croix en broderie d'or au point couché en soleil (4), d'argent au point couché, et de soie polychrôme au point couché et au passé.

Représentant : Dieu, le Calvaire, l'Annonciation, saint Jacques (?) (bâton) et saint André (croix).

L'inscription, sur la banderole au-dessus du Christ, est : *I. N. R. I.*

Travail allemand (?), XV$^{e}$ siècle.

Hauteur du vêtement : 1$^{m}$11 ; largeur : 0$^{m}$67 ; hauteur de la croix : 1$^{m}$11 ; largeur : 0$^{m}$67.

Acheté à Munich, en 1892.

Collection I. Errera.

Une pièce pareille est étiquetée, au Nationalmuseum de Nuremberg (5) : *Fin XV$^{e}$ siècle;* des orfrois analogues, comme dessin quelquefois, avec des fonds couchés en soleil, se trouvent au Kunstgewerbemuseum de Brême (n° 2853), avec l'indication : *XV$^{e}$ siècle;* à la Marienkirche de Danzig (6) et au Nationalmuseum de Munich (salle 68, vitrines IV, VI, VII, XII), sans renseignements.

---

(1) Il nous a été impossible d'identifier les autres armoiries.

(2) Stegmann, *Katalog der Gewebesammlung des germanischen Nationalmuseums* (Nuremberg, 1901), 2$^{e}$ partie, p. 12, pl. II, n° 2443.

(3) Reber et Bayersdorfer, *Les Chefs-d'œuvre de l'Art classique*, n° 1693. Peinture de la Galerie de Donau-Hechingen, figurant la Vierge, l'Enfant et des saints.

(4) De Farcy dit que la couchure en soleil est souvent en usage sur les orfrois allemands du XVI$^{e}$ siècle. *La Broderie depuis le XI$^{e}$ Siècle jusqu'à nos Jours*, p. 8 du texte.

(5) Stegmann, *Katalog der Gewebesammlung des germanischen Nationalmuseums*, 2$^{e}$ partie, p. 12, n° 2445. Chasuble provenant de Steiermarck.

(6) Brausewetter, *Die Evangelische Oberpfarrkirche zu St. Marien in Danzig* (Leipzig, 1896), p. 25, pl. I et XXII.



N° 27.



N° 28.



No 29.

Sur des miniatures du XVe siècle (1), il y a des personnages avec des armures, des habillements et des bottines molles, semblables à ceux du soldat du bas de la croix.

Voir, pour le velours, le no 117 du Catalogue d'Etoffes anciennes de Mme I. Errera.

**29**. Chasuble en velours grenat uni décorée d'une croix et d'une bande en broderie d'or au point natté en couchure (2) et couché, d'argent au point couché. et de soie polychrôme au point fendu et au passé; liséré de cordonnet d'or. Les personnages sont appliqués.

Représentant, sur la croix : Dieu, le Calvaire ; sur la bande : sainte Catherine livre, épée), sainte Barbe (tour, livre), sainte Amalberge (?) (livre, fleur).

L'inscription, sur la banderole au-dessus du Christ, est : *I.N.R.I.*

Travail flamand (?), XVe siècle.

Hauteur du vêtement : $1^{m}125$; largeur : $0^{m}67$; hauteur de la croix : $1^{m}125$; largeur : $0^{m}52$ ; hauteur du dessin de la bande : $0^{m}35$; largeur : $0^{m}125$.

Acheté chez Cools, à Bruxelles.

Collection I. Errera.

Sur des tableaux flamands du XVe siècle (3), il y a des personnages avec des habillements ornés d'orfroi, dont le fond est natté en couchure, comme celui de notre morceau.

L'abbé Crosnier (4) dit que, du XIe au XVIe siècle, sur le Crucifiement, des anges recueillaient dans des calices le sang du Christ.

Voir le no 22 de ce Catalogue pour nuages formant gloire.

**30**. Chasuble en drap d'or décoré de velours violet, ornée de bandes en broderie d'or au point couché, et de soie polychrôme au point couché grillé de soie et au passé (5).

Représentant, sur le dos de la chasuble : saint Paul (livre, épée), un roi, saint Simon (?) (scie, livre), un roi; sur le devant : un docteur, saint Barthélemy (?) (couteau), deux docteurs.

---

(1) VIOLLET-LE-DUC, *Dictionnaire raisonné du Mobilier français*, t. IV, p. 50, fig. 25, vo Joyaux. Reproduction d'une miniature provenant d'un manuscrit (daté de 1400) de la Bibliothèque de Troyes. — *Ibidem*, t. V, p. 221, fig. 2, vo Braconnière. Reproduction d'une miniature provenant d'un manuscrit (daté de 1400) de la Bibliothèque nationale de Paris. — *Enseignements de la vraye Noblesse* (après 1440), no 11049, fo 85. — CHRISTINE DE PISAN, *L'Epître d'Othea à Hector*, no 9392, fos 19 et 31 vo. Ces deux derniers ouvrages appartiennent à la Bibliothèque royale de Bruxelles.

(2) Natté en couchure, dont les points de soie forment un treillage.

(3) Jean van Eyck (1380 ?-1440). Tableau du Musée communal de Bruges, figurant la Vierge, l'Enfant, saint Georges, saint Donatien et le chanoine Van der Paele. — Memling (1430-1495). Triptyque de la Marienkirche de Lubeck, retraçant des scènes de la vie de la Vierge et du Christ. La bande analogue appartient à un évêque, sur l'un des volets. — Peinture flamande de maître inconnu, montrant le grand Bâtard de Bourgogne (1421-1504), Antoine, fils naturel de Philippe-le-Bon et de Jeannette de Presles, avec un évêque dont la chape a des ornements semblables.

(4) L'ABBÉ CROSNIER, *Iconographie chrétienne*, p. 98.

(5) Les bandes ont été mises par nous à la chasuble.

Travail du XV^e siècle.

Hauteur du vêtement : $1^{m}34$ ; largeur : $0^{m}80$ ; hauteur du dessin : $0^{m}32$ ; largeur : $0^{m}19$.

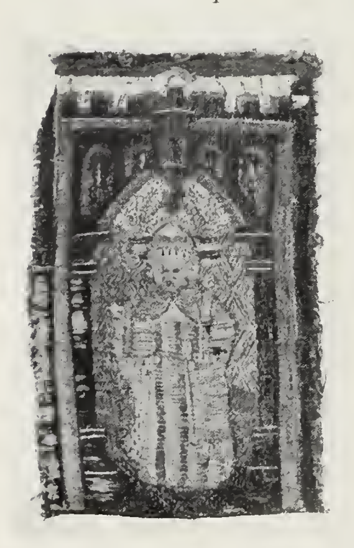
Acheté chez Baron, à Paris, en 1896.

Collection I. Errera.

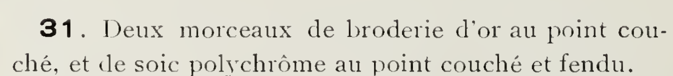
Deux dalmatiques du Musée de Cluny, dont les orfrois ont des motifs analogues aux nôtres (les baldaquins sont pareils à celui du bas de notre bande), sont étiquetées : *XVI^e siècle* (1).

Sur une croix reproduite par de Farcy (2), il y a une architecture de même style que celle-ci, avec l'indication: *XV^e siècle.*

Voir, pour le drap d'or, le n° 140 du Catalogue d'Etoffes anciennes de M^me I. Errera.



N° 31.



**31**. Deux morceaux de broderie d'or au point couché, et de soie polychrôme au point couché et fendu.

Représentant un roi et saint Pierre (clefs).

Travail du XV^e siècle.

Le dessin est incomplet en hauteur; largeur : $0^{m}155$.

Collection Montéfiore.

Même style que le n° 30 de ce Catalogue.

**32**. Chasuble en velours pêche uni, décorée de bandes en broderie d'or nué (3), couché et gaufré, et de soie polychrôme au point couché et au passé. Les personnages sont appliqués.

Représentant, sur une des bandes : Sainte Ursule (?) (flèche, livre), sainte Pétronille (?) (livre, palme); sur l'autre : sainte Anne (Vierge et Enfant), sainte Catherine (livre, épée), sainte Barbe (?) (tour, palme).

Travail espagnol (?) (4), XV^e-XVI^e siècle.

Hauteur du vêtement : $1^{m}25$ ; largeur : $0^{m}70$ ; hauteur du dessin : $0^{m}455$ ; largeur : $0^{m}14$.

Acheté chez Lemail-Moens, à Bruxelles, en 1893.

Fonds des Musées.

---

(1) E. du Sommerard : *Musée des Thermes et de l'Hôtel de Cluny.* Catalogue et description des objets d'art (Paris, 1883), p. 522, n° 6554.

(2) De Farcy, *La Broderie depuis le XI^e Siècle jusqu'à nos Jours*, pl. LXVIII hors texte.

(3) L'or nué est de l'or tendu sur l'étoffe et presque entièrement recouvert par de la soie nuancée. De Farcy dit qu'il doit avoir pris naissance au XIV^e siècle, qu'on en produisit beaucoup au XVI^e, et qu'il disparut presque complètement au XVIII^e. *La Broderie depuis le XI^e Siècle jusqu'à nos Jours*, p. 10 du texte.

(4) Les Espagnols ont conservé encore aujourd'hui l'usage de ne pas mettre de croix sur leurs chasubles, mais des bandes. Cahier et Martin, *Mélanges d'Archéologie*, (Paris, 1851), t. II, pp. 260-261.



N° 30.



No 32.

Sur des tableaux de la fin du XVe ou du XVIe siècle (1), on voit des personnages ayant des habillements dont les orfrois sont ornés de baldaquins à tours hexagonales, analogues aux nôtres.

**33**. Deux bandes en broderie d'or au point couché et gaufré, d'argent au point couché, et de soie polychrôme au point couché grillé d'or et au passé. Les personnages sont appliqués.

Représentant : sainte Colombe (?) (panier), saint Jérémie (?) (bâton), saint Paul (livre, épée), saint Pierre (clefs), sainte Colombe (?) (panier), saint Thomas (?) (équerre).

Travail flamand ou bourguignon, XVe-XVIe siècle.

Hauteur du dessin : 0m41 ; largeur : 0m12

Acheté chez Zondervan, à Bruxelles.

Collection I. Errera.

Une portière appartenant à M. Montéfiore (2) est ornée d'un orfroi daté de 1544, presque identique au nôtre comme points, architecture et style des personnages.



No 33.

**34**. Antependium formé de bandes en broderie d'or nué, mi-nué, natté en couchure, couché et gaufré, et de soie polychrôme au passé ; liséré de cordonnet d'or. Les personnages sont appliqués.

Représentant, en haut : saint Paul (épée), saint Christophe (enfant sur l'épaule), saint Barthélemy (?) (lance, livre), sainte Catherine (épée, livre), sainte Barbe (?) (tour), saint Léon (?) (croix patriarcale), un évêque non déterminé, saint Martin (?) (enfant) ; en bas : saint Augustin (?) (cœur), saint Pierre (clefs, livre), sainte Cécile (orgue), saint Jacques (?) (bâton de pèlerin), saint Michel (lion, épée), saint Jean-Baptiste (agneau mystique sur livre), saint Corneille (?) (croix et cor), sainte Marthe (?) (épée, livre).

Travail flamand ou bourguignon, XVe-XVIe siècle.

Hauteur du devant d'autel : 0m61 ; largeur : 1m45 ; hauteur du dessin : 0m27 ; largeur : 0m10.

---

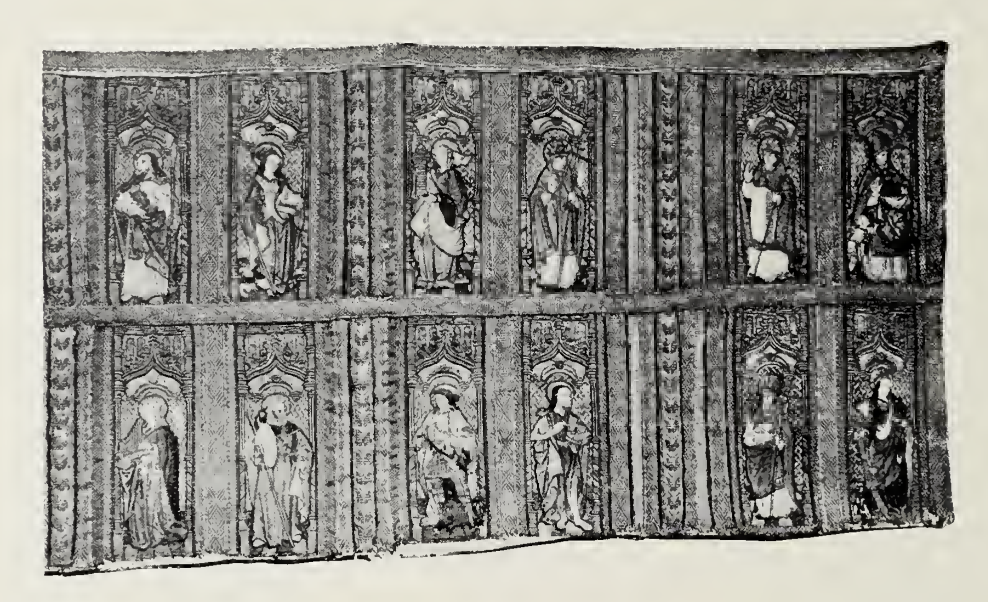
(1) Triptyque de Joachim Patenier (mort en 1524), figurant, dans son panneau central, le repos sur la route d'Egypte ; sur les volets, saint Jean-Baptiste et saint Corneille. Collection von Kauffmann, de Berlin. — Reber et Bayersdorfer, *Les Chefs-d'œuvre de l'Art classique*, p. 85. Cima da Conegliano (1451-1517). Tableau de l'Académie de Venise, montrant l'incrédulité de saint Thomas. — Peinture de la Pinacothèque de Munich (no 1085), dite de Rocco Marconi (vers 1530), mais signée F Sebastian F per Agostino Chigi (1530).

(2) M. Montéfiore a eu l'obligeance de nous laisser examiner cette pièce, qui se trouve sur un rideau orné de bandes de différentes époques.

Acheté à la vente Robiano, à Bruxelles, en 1853.

Fonds des Musées.

Sur des tableaux flamands du XVe siècle (1), il y a des saints vêtus de chapes dont les orfrois sont analogues à ceux-ci; et sur des stalles en bois sculpté du XVe siècle (2), sainte Catherine est habillée comme sur cet ornement.



No 34.

D'après Cahier (3), les artistes du XVIe siècle et du commencement du XVIIe, en Flandre surtout, reproduisaient des saints foulant aux pieds des personnages qui symbolisaient les plaisirs ou la richesse (voir sainte Catherine).

**35**. Parements du haut et du bas d'une dalmatique en broderie d'or au point natté en couchure et couché, d'argent au point gaufré, et de soie polychrôme au passé.

Représentant la Vierge et l'Enfant

Travail flamand ou bourguignon, XVe-XVIe siècle.

Hauteur du morceau : 0m11 ; largeur : 0m23.

Acheté en 1895.

Fonds des Musées.

(1) Jean van Eyck (1380?-1440). Tableau du Musée communal de Bruges, représentant la Vierge, l'Enfant, saint Georges, saint Donatien et le chanoine Van der Paele (ce dernier vêtu de la chape dont il s'agit). — Triptyque de maître inconnu figurant le donateur et saint Clément. Ancienne collection Somzée. — Roger van der Weyden (1400-1464). Peinture du Musée de La Haye, montrant la Descente de croix.

(2) Stalles de bois de la Cathédrale de Lausanne, sculptées par Pierre de Moudon, artiste vaudois (en 1490 et années suivantes).

(3) Ch. Cahier, *Caractéristiques des Saints dans l'Art populaire* (Paris, 1867), t. I, p. 27, vo Allégories.



No 34.

**36.** Quatre parements du haut et du bas d'une dalmatique en broderie d'or au point natté en couchure, couché et au passé, et de soie polychrôme au passé.

Représentant les attributs de la Passion.

Travail flamand ou bourguignon, XVe-XVIe siècle.

Hauteur du dessin : 0m08; largeur : 0m265.

Collection Montéfiore.

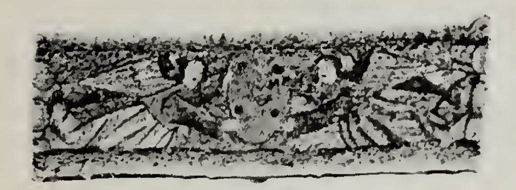
Une dalmatique appartenant à M. Vincent Riche, sacristain à Soignies, et dont les parements supérieurs et inférieurs sont analogues à ces orfrois, est étiquetée dans le Catalogue de l'Exposition de Bruges (1) : *XVe siècle.*

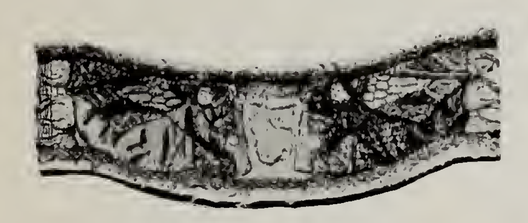


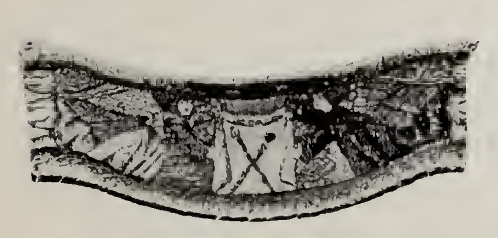


No 35.









No 36.

**37.** Broderie d'or au point couché et gaufré, d'argent au point couché, et de soie polychrôme au passé. Le baldaquin est appliqué (2).

Représentant la Flagellation.

---

(1) *Exposition des Primitifs flamands et d'Art ancien.* Section des Tissus et Broderies, Catalogue, p. 16, no 31,

(2) Le baldaquin a été ajouté postérieurement.



N° 37.

Travail flamand ou bourguignon, XV^e-XVI^e siècle.
Hauteur du dessin : 0^m30 ; largeur : 0^m16.
Acheté à Bruxelles.
Collection I. Errera.

Sur des miniatures (1) et des tableaux (2) du XIV^e-XVI^e siècle, on voit des armures dont les articulations sont ornées de rouelles, comme celles du soldat de notre orfroi.

**38**. Huit bandes en broderie d'or au point natté en couchure, couché et gaufré, d'argent au point couché, et de soie polychrôme au point couché grillé de soie et d'or et au passé. Les personnages sont appliqués.

Représentant : sainte Euphrasie (?) (pierres en main), saint Elogius (?) (lance, livre), saint Etienne (pierres sur tête), Vierge et Enfant, saint Pierre (clefs), sainte Christine (?) (pincettes avec charbon), saint Jacques (?) (bâton, livre), saint Benoît de Nursie (?) (livre sur coupe), saint François d'Assise (stigmates), sainte Cathe-



N° 38.

(1) Guyard Desmoulins, *La Bible historiale* (XIV^e siècle), n° 9002, f° 188 r°. — *Enseignements de la vraye Noblesse* (après 1440), n° 11049, f° 37. — *Les Chroniques dites Martiniennes*, écrites et enluminées par Jacqmart Pilavaine (XV^e siècle), n° 9069, f^os 78 et 138 (les miniatures représentent la fondation de Rome et la bataille de Pharsale). Ces trois manuscrits appartiennent à la Bibliothèque royale de Bruxelles. — *Les Chroniques de France*, imprimées à Paris par Jehan Maurand, en 1493, vitrine XXVII, f^os 103-104. — *Les Epîtres d'Ovide*, traduites par Octavien de Saint-Gelais, exemplaire de Louis XII (1498-1515), vitrine XIX, f° 12 v°. Ces deux volumes sont à la Bibliothèque nationale de Paris (Notice des Objets exposés, pp. 55 et 39, n^os 252 et 218).

(2) Beato Angelico (1387-1455). Tableau de l'Académie de Florence, figurant Jésus dépouillé de ses vêtements. Photographie Alinari, Florence, n° 1554. — Memling (1430-1495). Peinture du Musée de Turin, montrant la Passion de Jésus-Christ. Photographie Anderson, n° 10738.

rine (?) (couronne, épée), saint Dominique (croix), sainte Elisabeth (?) (couronne sur livre), saint non déterminé, un roi, sainte Lucie (?) (épée), sainte Christine (?) (cierge).

Travail flamand ou bourguignon, XV^e-XVI^e siècle.

Hauteur du dessin : 0m36; largeur : 0m10.

Acheté au Conseil de fabrique de l'Eglise de Wisbecq, en 1863.

Fonds des Musées.



N° 39

**39**. Quatre bandes en broderie d'or au point natté en couchure, couché et gaufré, d'argent au point couché, et de soie polychrôme au point couché et au passé. Les personnages sont appliqués.

Représentant : saint Paul (épée), sainte Barbe (?) (tour, livre), saint Laurent (gril), saint Mathieu (?) (hache), sainte Christine (?) (flèche, livre), saint Simon (?) (livre, scie), saint Antoine (?) (livre, cloche), sainte Marthe (?) (livre, palme, chien), saint Barthélemy (?) (couteau), saint Pierre (clefs, livre), sainte Catherine (livre, épée), saint Etienne (pierres sur tête).

Travail flamand ou bourguignon, XV^e-XVI^e siècle.

Hauteur du dessin : 0m375; largeur : 0m08.

Acheté au Conseil de fabrique de l'Eglise de Lens-Saint-Remi, en 1886.

Fonds des Musées.

D'après Viollet-le-Duc (1), déjà sous le règne de Charles V (1364-1380), les femmes enveloppaient leurs nattes latérales dans des résilles; voir la coiffure de sainte Catherine d'Alexandrie sur notre orfroi.

**40**. Quatre morceaux de broderie d'or au point natté en couchure, couché et gaufré, et de soie polychrôme au point couché et au passé. Les personnages sont appliqués.



N° 40.

(1) VIOLLET-LE-DUC, *Dictionnaire raisonné du Mobilier français*, t. III, p. 204, v° Coiffure.

Représentant : le Christ, sainte Cornélie (?), sainte Catherine (roue), évêque non déterminé.

Travail flamand ou bourguignon, XV^e^-XVI^e^ siècle.

Hauteur du dessin : 0m31 ; largeur 0m09.

Acheté chez Hanicq, en 1866.

Fonds des Musées.

N° 41.

**41.** Croix (1) en broderie d'or au point natté en couchure, couché et gaufré, d'argent au point couché, et de soie polychrôme au passé.

Représentant : la Nativité, la Circoncision et la Fuite en Egypte.

Les inscriptions, sur les banderoles, sont illisibles.

Travail flamand ou bourguignon, XV^e^-XVI^e^ siècle.

Hauteur de la croix : 1m08 ; largeur : 0m60 ; hauteur du dessin : 0m35 ; largeur : 0m165.

Acheté en 1895.

Fonds des Musées.

Sur une peinture de Cornelis Engelberchtsen (1468-1533) (2), on voit sainte Madeleine ayant un costume analogue à celui d'une sainte du tableau de la Circoncision.

(1) Le haut de la croix manque ; le bras de gauche a été ajouté postérieurement.

(2) Tableau du Musée de Schwerin (n° 338), figurant la Résurrection.

**42.** Dix morceaux de broderie d'or au point natté en couchure, couché, nué et au passé, et de soie polychrôme au point couché, fendu et au passé. Les personnages sont appliqués.

Représentant : saint Jean l'Evangéliste (calice), sainte Catherine (livre, épée), saint



N° 42.

Thomas (?) (équerre), sainte Barbe (?) (ciboire, livre), saint Jacques (?) (bâton de pèlerin), saint Paul (deux fois) (livre, épée), trois saints non déterminés.

Travail flamand ou bourguignon, XV$^{e}$-XVI$^{e}$ siècle.

Hauteur du dessin : 0$^{m}$25 ; largeur : 0$^{m}$08.

Collection Montéfiore.

Même style que le n° 33 de ce Catalogue.

**43.** Quatre bandes d'antependium (1) en broderie d'or au point natté en couchure, d'argent au point couché, et de soie polychrôme au point fendu et au passé. Les personnages sont appliqués.

Représentant : saint Paul (livre, épée), deux docteurs (banderole), saint Pierre (clefs), docteur (banderole), saint Jean l'Evangéliste (coupe, serpent), saint Jacques (?) (bâton de pèlerin, livre), docteur (banderole).

Les inscriptions sur les banderoles sont illisibles.

Travail flamand ou bourguignon, XVI$^{e}$ siècle (2).

Hauteur du dessin : 0$^{m}$29 ; largeur : 0$^{m}$17.

Provenant de l'église de Saint-Martin, de Liége.

Fonds des Musées.

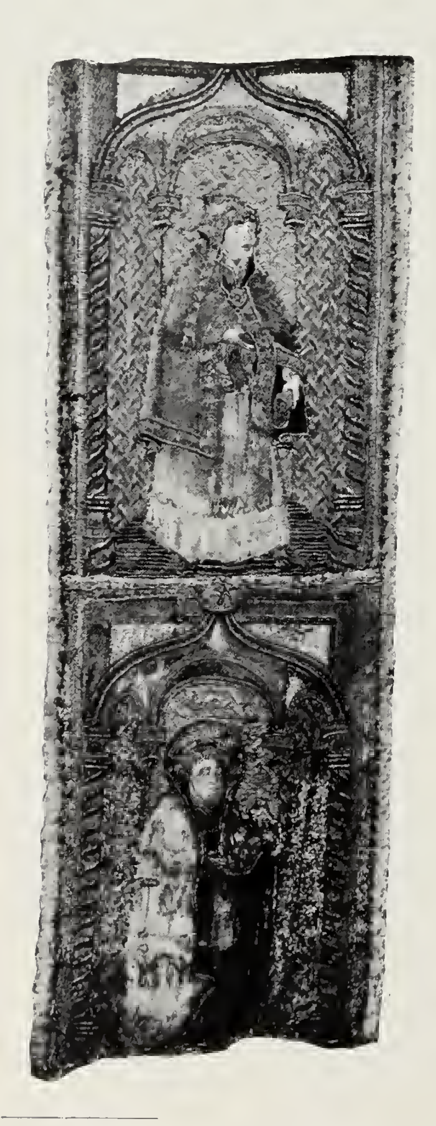
---

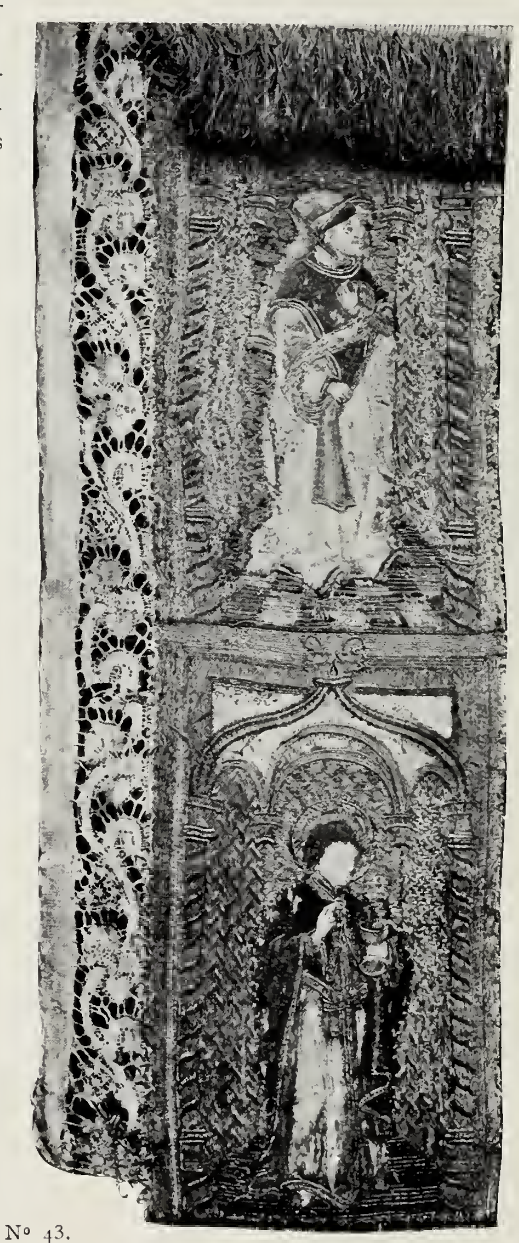
(1) Ces morceaux se trouvent avec les objets d'art du moyen âge.

(2) On a probablement fait ce genre de travail pendant le XV$^{e}$ et le XVI$^{e}$ siècles. Voir le n° 33 de ce Catalogue pour la note.

Cet orfroi est étiqueté, dans le Catalogue de l'Art ancien au Pays de Liége (1) : *XVI^e siècle*; dans le Catalogue de l'Exposition d'Arts industriels (2) : *XVI^e siècle*; dans le Catalogue de l'Exposition nationale de 1880 (3) : *XVI^e siècle.*

De Farcy (4) dit que tout l'antependium, excepté la partie centrale du frontal, est du *XVI^e siècle*; il reproduit les





N° 43.

(1) *Exposition de l'Art ancien au Pays de Liége.* Catalogue officiel, p. 39, V^e Section, n° 163.

(2) *Exposition d'Arts industriels* (Bruxelles, 1883-1884), Catalogue, p. 8, n° 16.

(3) *Exposition nationale de 1880.* IV^e Section, *Industries d'Art en Belgique, antérieures au XIX^e siècle,* Catalogue officiel, pp. 7-8, n° 37.

(4) De Farcy, *La Broderie depuis le XI^e Siècle jusqu'à nos Jours,* p. 127.

bandes d'une chape donnée par l'évêque G. de Saluces, en 1460-61, à la cathédrale de Lausanne, et dont les personnages sont de style analogue à ceux de notre orfroi (1).

Voir les nos 22 et 76 de ce Catalogue.



No 44.

**44.** Bande en broderie d'or au point natté en couchure, décorée de trois médaillons en broderie d'or et d'argent au point couché, et de soie polychrôme au point couché et au passé.

Travail de style allemand (2), XVIe siècle.

Hauteur des écussons : 0m075 ; largeur : 0m075.

Collection Montéfiore.

**45.** Bande en broderie d'or au point couché et nué, et de soie polychrôme au passé ; liséré de cordonnet d'or. Le motif supérieur est appliqué.

Représentant : Dieu, saint Jean l'Evangéliste (coupe, serpent).

Les armoiries sont peut-être celles de l'archevêque Etienne Gabriel Merimus, né à Jaen (Andalousie) et mort à Rome, en 1535 (3).

Travail espagnol (?), XVIe siècle.

Hauteur des médaillons : 0m26, 0m18 et 0m16 ; largeur : 0m16.

Acheté à la vente Spitzer, à Paris, en 1892.

Fonds des Musées.

Cet orfroi est reproduit par de Farcy (4) avec l'indication : *XVIe siècle* ; dans le Catalogue Spitzer (5), il est étiqueté : *Travail italien (XVIe siècle).*



No 45.

(1) De Farcy, *La Broderie depuis le XIe Siècle jusqu'à nos Jours*, pl. CLXIII du Supplément.

(2) Imitant les bandes tissées dites de Cologne.

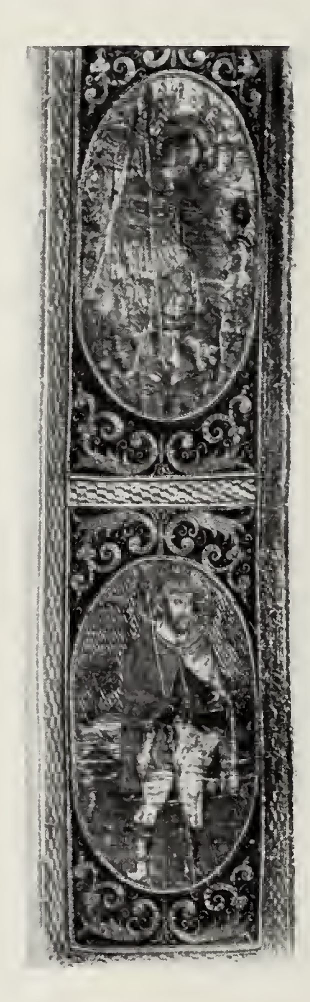
(3) *Vitæ et Res Pontificum Romanorum et S. R. E. Cardinalium* (Rome, 1630), t. III, colonne 524.

(4) De Farcy, *La Broderie depuis le XIe Siècle jusqu'à nos Jours*, pl. CLXX du Supplément, fig. 2.

(5) *La Collection Spitzer.* — L. de Farcy, *Les Étoffes et Broderies*, t. V, p. 219, no 55.

Sur des miniatures du XV^e siècle (1), Dieu est vêtu d'une chape et d'une tiare de même style que celles avec lesquelles il figure dans le haut de ce morceau.

Voir le n° 25 de ce Catalogue pour les vêtements du Seigneur.

N° 46.

**46.** Bande de chape en velours vert décoré de broderie d'or nué, mi-nué, couché, gaufré et guipé sur corde, d'argent au point couché, et de soie polychrôme au passé.

Représentant, au centre : Dieu; à droite : saint Jean l'Evangéliste (calice), saint Michel (dragon), saint Jérémie (?) (bâton, besace); à gauche : saint Pamphile (?) (couteau, livre), saint Simon (?) (scie), saint Jean Chrysostome (?), évêque (livre).

Travail espagnol (?), XVI^e siècle.

Hauteur du dessin : 0^m34; largeur : 0^m185.

Acheté à Valence, en 1893.

Collection I. Errera.

**47.** Bande en broderie d'or nué, couché et gaufré, et de soie polychrôme au point fendu, couché et au passé.

Représentant : la Vierge et l'Enfant, le Christ, saint Pamphile (?) (livre, couteau).

Travail espagnol (?), XVI^e siècle.

Hauteur du dessin : 0^m415; largeur : 0^m17.

Acheté à Valence, en 1893.

Collection I. Errera.

Des morceaux analogues sont indiqués, au Kunstgewerbemuseum de Hambourg (n° 1890-344) : *Tolède (première moitié du XV^e siècle)*; au Musée de South-Ken-

(1) Honoré Bonet, *L'Arbre des Batailles* (daté de 1456), n° 9079, f° 10 v°. — *Les sept Ages du Monde* (XV^e siècle), n° 9047 (la miniature frontispice montre la création du monde). Ces deux manuscrits appartiennent à la Bibliothèque royale de Bruxelles.

sington (n° 409-1882) : *Italien (XVIe siècle)*; par de Farcy (1) : *Orfroi du Musée de Madrid (XVIe siècle); cette bordure se trouve dans un grand nombre d'œuvres espagnoles.*

Sur un tableau de Paris Bordone (1500-1570), on voit un évêque vêtu d'une chape dont les bandes sont de même style que la nôtre (2).

N° 47.

**48.** Broderie d'or au point couché, et de soie polychrôme au passé; liséré de cordonnet d'or.

Représentant l'Assomption.

Travail espagnol (?), XVIe siècle.

Hauteur du dessin : $0^{m}38$; largeur : $0^{m}15$.

Collection Montéfiore.

Même style que le n° 47 de ce Catalogue.



N° 48.

**49.** Chasuble en velours violet uni, décorée d'une croix (3) et d'une bande en broderie d'or au point couché et gaufré, d'argent au point couché, et de soie polychrôme au point fendu et au passé. La broderie est appliquée.

Représentant, sur la croix : la Nativité, sainte Barbe (?) (tour, palme), saint Pamphile (?) (épée, livre); sur la bande : saint Etienne (?) (pierres sur livre), saint Elogius (?) (lance).

Travail italien, XVIe siècle.

Hauteur du vêtement : $0^{m}895$; largeur : $0^{m}54$; hauteur de la croix : $0^{m}895$; largeur : $0^{m}54$; hauteur du dessin : $0^{m}37$; largeur : $0^{m}215$.

Acheté à Florence, en 1901.

Collection I. Errera.

Un devant d'autel de la cathédrale d'Ascoli-Piceno, formé de bandes pareilles à la nôtre, est indiqué : *XVIe siècle* (4); et une chape ornée d'orfrois dans le même style est étiquetée, par Cox (5) : *Flamande (XVIe siècle).*

(1) De Farcy, *La Broderie depuis le XIe Siècle jusqu'à nos Jours*, pl. LXXXVIII hors texte.

(2) Peinture du Musée Brera, à Milan, figurant la Vierge, l'Enfant et des saints. Photographie Anderson, n° 11224.

(3) Le haut de la croix manque; les bras proviennent d'une autre chasuble. Nous avons ajouté le velours du haut du vêtement.

(4) Photographie Alinari, Florence, n° 17812.

(5) Cox, *L'Art de décorer les Tissus*, p. 12, pl. XXXII, fig. 4.

Sur un polyptyque de Bernard van Orley (1492-1542) (1), on voit saint Pierre vêtu d'une chape décorée de bandes analogues à celle-ci.



N° 49.

(1) Tableau de l'Hôpital Saint-Jean, à Bruxelles, figurant la mort de la Vierge.



No 50

**50**. Chasuble en velours rouge (1), décorée d'une croix et d'une bande en soie rouge, ornée de broderie d'or au point natté en couchure, nué, couché et gaufré, d'argent au passé, et de soie polychrôme au point couché et fendu ; liséré de cordonnet d'or et d'argent. Les personnages sont appliqués.

Représentant : la Vierge et l'Enfant, et des saints non déterminés.

Travail italien, XVI^e siècle.

Hauteur du vêtement : 1^m14 ; largeur : 0^m71 ; hauteur de la croix : 1^m14 ; largeur : 0^m615 ; diamètre des médaillons : 0^m38, 0^m20 et 0^m18.

Acheté chez Nossent, à Bruxelles, en 1893.

Collection I. Errera.



N° 51.

**51**. Croix et bande (2) en broderie d'or nué, mi-nué, natté en couchure et couché, et de soie polychrôme au passé (3) ; liséré de cordonnet d'or et d'argent. Les baldaquins sont appliqués.

Représentant, sur la

(1) Le velours est moderne.

(2) Ces pièces étaient sur une chasuble en soie blanche.

(3) Malheureusement, les broderies ont été très mal restaurées, surtout les tableaux de la bande où l'on a appliqué des parties nues en satin rose.

croix : la Résurrection, le Calvaire, la Montée au Calvaire; sur la bande : Jésus apparaissant à la Vierge, à Madeleine et à saint Thomas.

L'inscription, sur la banderole au-dessus du Christ, est : *I. N. R. I.*

Travail du XVI^e^ siècle.

Hauteur de la croix : 1^m^12 ; largeur : 0^m^64 ; hauteur du dessin : 0^m^38 ; largeur 0^m^16.

Acheté au Conseil d'administration des Hospices de la ville de Bruxelles, en 1892 (1).

Fonds des Musées.

Cet orfroi est reproduit par de Farcy (2), avec l'indication : *Première moitié du XVI^e^ siècle; joli travail d'or nué;* il est étiqueté, dans le Catalogue de l'Exposition d'Arts industriels (3) : *Milieu du XVI^e^ siècle;* dans le Catalogue de l'Exposition nationale de de 1880 (4) : *XVI^e^ siècle.*

**52.** Croix (5) en broderie d'or nué, mi-nué, natté en couchure, couché et gaufré, et de soie polychrôme au passé. Les médaillons sont appliqués.

Représentant : le Calvaire, la Vierge aux Sept Douleurs, la Montée au Calvaire, Jésus devant les docteurs; sur les bras de la croix : la Mise au Tombeau, la Descente de Croix.

Travail du XVI^e^ siècle.

Hauteur de la croix : 1^m^11 ; largeur : 0^m^69 ; diamètre des médaillons : 0^m^20 et 0^m^30.

Acheté chez Delhaigne, en 1861.

Fonds des Musées.

Cet orfroi est reproduit par de Farcy (6), avec l'indication : *Flamand; le médaillon central a encore une forme gothique; les autres sont d'un tracé plus simple et en ovale que les artistes du XVI^e^ siècle adoptaient de préférence.*

Sur des miniatures du XV^e^ siècle (7), des peintures (8) et des gravures du XV^e^-XVI^e^ (9), on voit des cuirasses, des jupes barbelées et des manches à gigot analogues à celles de la « Montée au Calvaire » et de la « Mise au Tombeau » de notre morceau ; et sur un

(1) On a eu l'obligeance de faire pour nous, dans les Archives des Hospices de la ville de Bruxelles des recherches sur l'origine de ces ornements, recherches demeurées infructueuses.

(2) De Farcy, *La Broderie depuis le XI^e^ Siècle jusqu'à nos Jours*, pl. CLXX du Supplément, fig. 2.

(3) *Exposition d'Arts industriels anciens et modernes* (Bruxelles, 1883-1884) Catalogue, p. 14, n° 59.

(4) *Exposition nationale de 1880*. IV^e^ Section : *Industries d'Art en Belgique, antérieures au XIX^e^ siècle*. Catalogue, p. 14 C, n° 98.

(5) La croix est en trois parties.

(6) De Farcy, *La Broderie depuis le XI^e^ Siècle jusqu'à nos Jours*, pl. CLXIX du Supplément.

(7) Jean Mansel, *La Fleur des Histoires* (3^e^ tiers du XV^e^ siècle), t. 1, n° 9231, f° 129. — Saint Bonaventure, *L'Aiguillon d'Amour divin* (XV^e^ siècle), traduit par Jehan de Brixey, n° 9303-4, f° 157 r°. — Antoine de la Salle, *Récits anecdotiques*, datés de 1461, n° 9287-88, f° 166 v°. — Ces trois manuscrits appartiennent à la Bibliothèque royale de Bruxelles.

(8) Van Orley (1492-1542), Polyptyque de la Pfarrkirche de Gustrow.

(9) Victor Gay, *Glossaire archéologique du Moyen Age et de la Renaissance* (Paris, 1887), p. 143, v° Bélier. Reproduction d'une gravure de Valturi, datée de 1472, figurant des soldats qui se servent de la machine de guerre nommée bélier. — Henry Havard, *Dictionnaire de l'Ameublement* (Paris), t. III, colonne 734, fig. 537, v° Mercelot. Reproduction d'une gravure de Jost Amman (1539-1591), montrant un mercelot.



N° 52.

tableau de Rubens (1577-1640) (1), un pape est vêtu d'une chape dont la bande est ornée de médaillons ronds, séparés par des rinceaux, dans le style des nôtres.

**53.** Médaillon quadrilobé en broderie d'or nué, gaufré, natté en couchure et couché, et de soie polychrôme au passé.

Représentant le Calvaire.

L'inscription, sur la banderole au-dessus du Christ, est : *I. N. R. I.*

Travail flamand ou bourguignon, XVIe siècle.

Diamètre du médaillon : 0m35.

Acheté chez Hanicq, en 1867.

Fonds des Musées.

Cet orfroi est reproduit par de Farcy (2), qui le dit être le centre d'une croix de chasuble.

Sur des miniatures (3), des tableaux (4) et des gravures du XVIe siècle (5), on voit des pantalons à crevés analogues à ceux du larron de droite de notre morceau.



No 53.

**54.** Croix en broderie d'or nué, mi-nué, couché, natté en couchure et gaufré, d'argent au point couché, et de soie polychrôme au point couché et au passé. Les médaillons sont appliqués.

Représentant : l'Assomption, la Nativité, l'Adoration des Mages; sur les bras de la croix : l'Annonciation, la Visitation.

Travail flamand ou bourguignon, XVIe siècle.

Hauteur de la croix : 1m04; largeur : 0m66; diamètre des médaillons : 0m25 et 0m18.

Acheté à la vente Ducastel, en 1890.

Fonds des Musées.

Une chasuble de l'église Saint-Victor de Xanten, dont les orfrois sont pareils comme

---

(1) Reber et Bayersdorfer, *Les Chefs-d'œuvre de l'Art classique*. Tableau du Musée de l'Ermitage, à St-Pétersbourg, représentant la Vierge et des saints.

(2) De Farcy, *La Broderie depuis le XIe Siècle jusqu'à nos Jours*, pl. CLXXII du Supplément.

(3) *Gesta Abbatium Gemblacensium*, dessins de l'abbé Antoine Papin, de 1518 à 1541, no 10292-94, fo 41 ro, daté de 1527. — *Les Heures de Notre-Dame, dites d'Hennessy* (XVIe siècle), miniatures attribuées à Simon Bening, de Bruges, no II-158, fo 13 vo. Ces deux manuscrits appartiennent à la Bibliothèque royale de Bruxelles.

(4) Tableau de maître inconnu à l'Artushof de Danzig, figurant un cortège.

(5) Henry Havard, *Dictionnaire de l'Ameublement*, t. III, colonne 734, fig. 537, vo Mercelot. Reproduction d'une gravure de Jost Amman (1539-1591), montrant un mercelot.

points et très analogues comme dessins, porte les armoiries des frères Arnoldus et Sibertus Ryswick (vers 1540) (1), et est étiquetée, par Paul Clémen (2) : *XVIe siècle*; un vêtement, dont la croix est ornée de médaillons et de rinceaux dans le même style, est indiqué, par de Farcy (3) : *Chasuble donnée par Jean Carondelet (1469-1544) à la cathédrale de Besançon.*

**55.** Croix et bande en drap d'or décoré de broderie de soie polychrôme au passé; liséré de cordonnet d'or.

Représentant, sur la croix : Dieu, la Nativité, l'Annonciation, sainte Anne (Vierge et Enfant); sur les bras de la croix : des bergers; sur la bande : Josué (?), Salomon (?), David (?).

Les inscriptions, sur la banderole de l'Annonciation, sont probablement les paroles de la salutation angélique.

Travail flamand ou bourguignon, XVIe siècle.

Hauteur de la croix : 1m10; largeur 0m56; diamètre des médaillons : 0m26 et 0m13.

Acheté chez Poelaert, à Ghlin près de Mons, en 1888.

Fonds des Musées.

Cet orfroi est reproduit par de Farcy (4), qui le dit être une contrefaçon des nos 45 et 46 de ce Catalogue.

Des ouvrages analogues ont été exposés à Bruges en 1902 (5) et étiquetés : *Flamands (XVe-XVIe siècle)*; à Dusseldorf (6) : *Vers 1540.*

Une croix, sur les bras de laquelle sont figurés des paysans pareils à ceux de notre spécimen (mais pas dans des cercles), se trouve au Musée des Arts décoratifs de Paris (donation Bossy), et dans le Trésor de l'église Sainte-Gudule, à Bruxelles.

Sur une tapisserie de la cathédrale de Sens, on voit Salomon, sous les traits de Charles VIII (1483-1498), coiffé d'un bonnet orné d'une couronne, comme les trois rois de cette bande. Viollet-le-Duc (7) dit que cet usage est fréquent à la fin du XVe siècle.

Même style que le no 54 de ce Catalogue.

**56.** Croix et bande de chasuble en drap d'or. La croix est décorée d'or bouclé et de médaillons appliqués en drap d'or orné de broderie d'or au point couché et au point

---

(1) Ces armoiries se retrouvent sur des tapisseries du chœur de l'église et sur la plaque tombale de l'un des donateurs.

(2) Paul Clemen, *Kunstdenkmäler der Rheinprovinz* (Dusseldorf, 1892), t. I, 3e partie, p. 138, fig. 54.

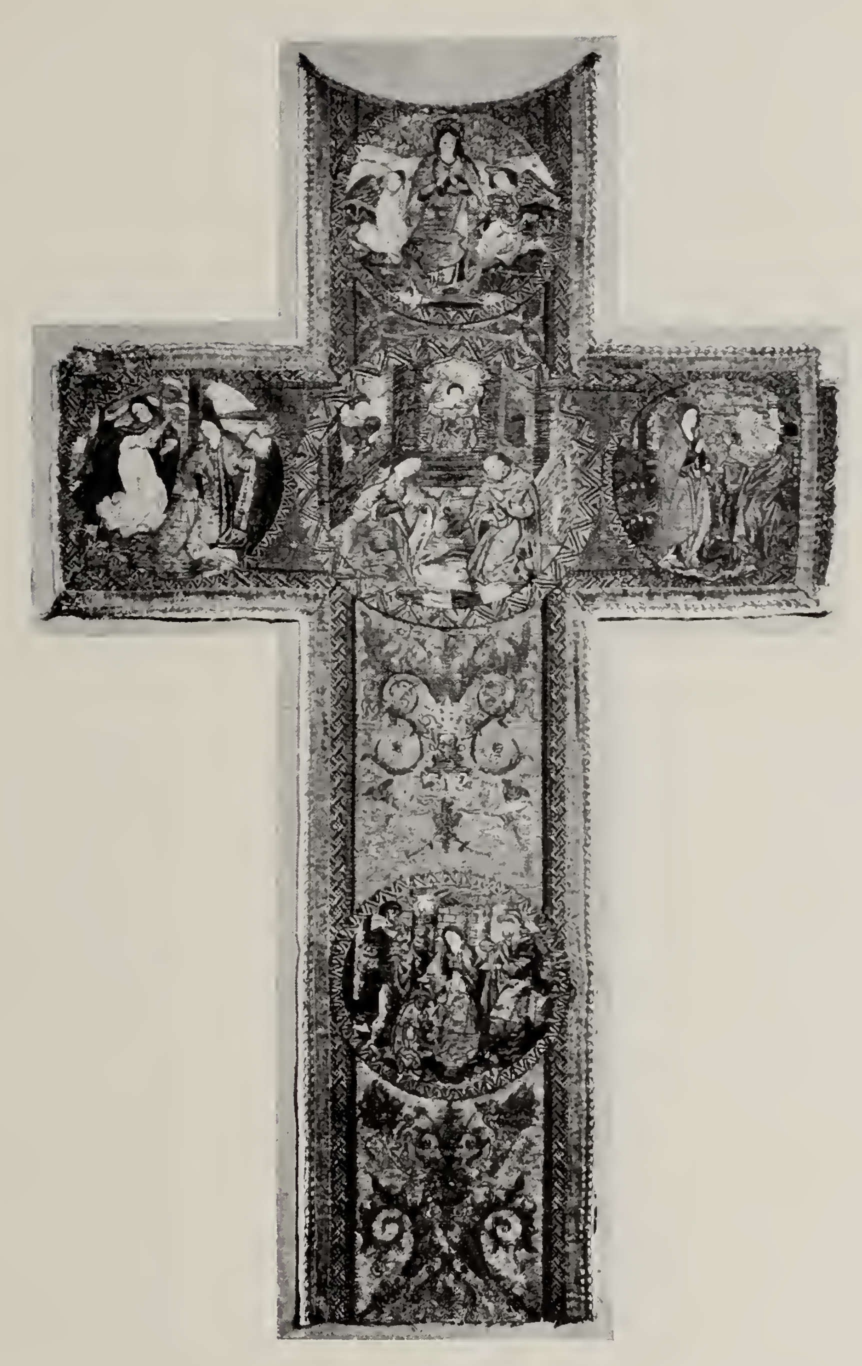
(3) De Farcy, *La Broderie depuis le XIe Siècle jusqu'à nos Jours*, pl. LXXIII hors texte.

(4) *Ibidem*, pl. CLXX du Supplément.

(5) *Exposition des Primitifs flamands et d'Art ancien*, Section des Tissus et Broderies, Catalogue, p. 22, no 49. Ces morceaux appartiennent à Mgr Simon, aumônier de la Cour.

(6) *Kunst-historische Ausstellung* (Dusseldorf, 1902), p. 81, no 738. Ces pièces sont à la Ryswicksche-Kapelle de l'église Saint-Victor de Xanten et ont des armoiries pareilles à celles d'un triptyque figurant un chanoine agenouillé devant saint Barthélemy.

(7) Viollet-le-Duc, *Dictionnaire raisonné du Mobilier français*, t. III., p. 319, fig. 14, vo Couronne.



No 54.



No 55.

d'armes, d'argent au point couché, et de soie polychrôme au passé. La bande est agrémentée d'or et d'argent au point couché, et de soie polychrôme au point couché et au passé. Un des personnages est appliqué.



N° 56.

Représentant, sur la croix : saint Jean l'Evangéliste écrivant (aigle), la Cène, saint Mathieu (ange, livre), saint Marc (livre, lion); sur les bras de la croix : sainte Catherine (épée, livre), sainte Barbe (plume d'autruche); sur la bande : saint Pierre (croix, livre), saint Eribère (?), évêque (église en main), saint Paul (épée).

Les inscriptions, sur les livres, sont illisibles.

Travail allemand, flamand ou bourguignon, XVI^e siècle.

Hauteur de la croix : 1^m20; largeur 0^m60; diamètre des médaillons : 0^m25 et 0^m20; hauteur du dessin de la bande : 0^m35; largeur : 0^m14.

Acheté chez Hanicq, en 1868.

Fonds des Musées.

D'après Cahier (1), en Allemagne et en Flandre, on figurait parfois sainte Barbe avec une plume de paon ou

(1) CAHIER, *Caractéristiques des Saints dans l'Art populaire*, t. II, p. 690, v° Plume.

d'autruche, symbolisant Héliopolis, où l'on croyait que cette sainte était née; voir le médaillon de droite de cet orfroi.



N° 57.

Le drap d'or est de même style que les n^os^ 229 et 230 du Catalogue d'Etoffes anciennes de M^me^ I. Errera.



No 57.

**57.** Chasuble en drap d'or décoré de velours rouge, d'or et d'argent bouclés (1) ornée d'une croix et d'une bande en broderie d'or nué, gaufré et guipé sur corde, de soie polychrôme au point d'armes et au passé, et de perles fines; liséré de cordonnet d'or et d'argent.

Représentant, sur la croix : Dieu et Jésus, la Pentecôte, l'Ascension, Jésus apparaissant à Madeleine; sur les bras de la croix : Dieu donnant à Moïse les Tables de la Loi, Aaron offrant un sacrifice (?); sur la bande : la Circoncision, l'Adoration des Mages, la Nativité.

Travail du XVI^e siècle.

Hauteur du vêtement : 1^m15; largeur : 0^m725; hauteur de la croix : 1^m15; largeur : 0^m625; hauteur du dessin de la bande : 0^m31; largeur : 0^m17.

Acheté au Conseil d'administration des Hospices de la ville de Bruxelles, en 1892 (2).

Fonds des Musées.

Cet orfroi est reproduit par de Farcy (3), qui le dit être de style décadent; il est étiqueté, dans le Catalogue de l'Exposition d'Arts industriels (4) : *Milieu du XVI^e siècle;* dans le Catalogue de l'Exposition nationale de 1880 (5) : *Fin du XVI^e siècle.*



N° 58.

---

(1) Nous ne sommes pas sûre de l'ancienneté de cette étoffe.

(2) On a eu l'obligeance de faire pour nous, dans les Archives des Hospices de la Ville de Bruxelles, des recherches sur l'origine de cet ornement, recherches demeurées infructueuses.

(3) De Farcy, *La Broderie depuis le XI^e Siècle jusqu'à nos Jours,* pl. CLXIX du Supplément.

(4) *Exposition d'Arts industriels anciens et modernes* (Bruxelles, 1883-1884), Catalogue, p. 14, n° 60.

(5) *Exposition nationale de 1880.* IV^e Section : *Industries d'Art en Belgique, antérieures au XIX^e siècle,* Catalogue, p. 14 C, n° 99.

Sur des miniatures du XV^e-XVI^e siècle (1), on voit des personnages vêtus comme Aaron (?) et l'un des Rois Mages de notre chasuble.





N° 59.

Le drap d'or est dans le style des n^os 224 et 225 du Catalogue d'Étoffes anciennes de M^me I. Errera.

**58.** Croix en broderie d'or au point natté en couchure, couché et gaufré, d'argent au point couché, et de soie polychrôme au point couché, fendu et au passé ; liséré de cordonnet d'or et d'argent.

Représentant : une Pietà, saint Thomas (?) (équerre), sainte Catherine (livre, épée).

Travail du XVI^e siècle.

Hauteur de la croix : $1^m13$ ; largeur : $0^m52$ ; hauteur du dessin : $0^m32$ ; largeur : $0^m12$.

Collection Montéfiore.

**59.** Chape en drap d'or décoré de velours rouge et d'or bouclé, ornée d'un chaperon et

(1) RAOUL LEFEVRE, *Recueil des Histoires de Troie* (second tiers du XV^e siècle), t. I, f° 9. Bibliothèque royale de Bruxelles, n° 9261. — *Mystère de la Passion de Valenciennes* (daté de 1547). Personnage accroupi sur les marches du Temple. Bibliothèque nationale de Paris, n° 12536, f° 29 v°.

de bandes en broderie d'or nué, natté en couchure, couché et gaufré, d'argent au point couché, et de soie polychrôme au point couché et au passé. Les baldaquins sont en relief.

Représentant, sur le chaperon : la Pentecôte; à gauche : l'Assomption, la Nativité, l'Annonciation; à droite : Jésus apparaissant à la Vierge, l'Adoration des Mages, la Visitation.

Travail flamand, allemand ou bourguignon, XVI^e siècle.

Hauteur du vêtement : $1^m25$; largeur : $2^m80$; hauteur du chaperon : $0^m53$; largeur : $0^m50$; hauteur du dessin des bandes : $0^m42$ ; largeur : $0^m19$.

Acheté chez Bourgeois, à Cologne, en 1892.

Collection I. Errera.

Des ornements sacerdotaux, dont les orfrois sont semblables aux nôtres, comme points, architectures et attitudes, se trouvent dans l'église Saint-Nicolas de Calcar (1).



N° 59.

Sur des tableaux du XVI^e-XVII^e siècle (2), il y a des personnages habillés de chapes dont les bandes sont rehaussées d'arcatures analogues à celles-ci.

(1) Ces chapes portent des armoiries indéterminées.

(2) Raphael (1483-1520). Fresque des Loges du Vatican, montrant la dispute du saint Sacrement. — Jordaens (1593-1678). Peinture figurant saint Martin qui guérit un possédé. — Philippe de Champagne (1602-1674). Tableau représentant saint Ambroise bénissant. Ces deux dernières œuvres se trouvent au Musée de Bruxelles, nos 234 et 96.

D'après Boch (1), les bandes et le chaperon, de petites dimensions jusqu'au XVe siècle (n° 25 de ce Catalogue), prennent, au XVIe siècle, une largeur presque double. Les sujets ont aussi plus de développement.

Voir, pour le drap d'or, le n° 138 du Catalogue d'Etoffes anciennes de Mme I. Errera.

**60.** Deux bandes en broderie d'or au point natté en couchure, couché et au passé, d'argent au point couché, et de soie polychrôme au point couché et au passé. Les personnages sont appliqués.



N° 60.

Représentant : saint Mathieu (?) (hache, livre), sainte Catherine (livre, épée, roue), saint Marc (?) (livre, bâton), sainte Dorothée (?) (couronne, enfant).

Travail flamand ou bourguignon, XVIe siècle.

Hauteur du dessin : 0m41; largeur : 0m13.

Acheté chez Zondervan, à Bruxelles.

Collection I. Errera.

Voir le n° 34 de ce Catalogue, pour sainte Catherine foulant aux pieds un personnage.

**61**. Broderie d'or au point couché et gaufré, de soie polychrôme au point couché et fendu, et de paillettes.

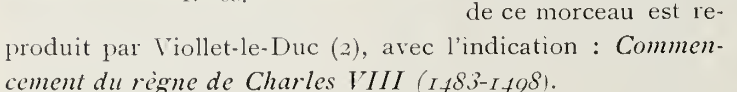
Représentant : saint Laurent (gril, livre) et un cardinal.

Travail du XVIe siècle.

Hauteur du dessin : 0m355; largeur : 0m155.

Collection Montéfiore.

Un chapeau dans le style de celui du prélat de ce morceau est re-



produit par Viollet-le-Duc (2), avec l'indication : *Commencement du règne de Charles VIII (1483-1498)*.

N° 61.

**62**. Antependium (3) en broderie d'or nué et couché, d'argent au point couché, et

(1) Boch, *Geschichte der liturgischen Gewänder des Mittelalters* (Bonn, 1866), t. II, p. 318.

(2) Viollet-le-Duc, *Dictionnaire raisonné du Mobilier français*, t. III, p. 129, v° Chapeau.

(3) Ce morceau se trouve avec les objets d'art du moyen âge.

No 62.

de soie polychrôme au passé. Les têtes de certains des personnages sont appliquées. Les baldaquins sont en relief.

Représentant : les Noces de Cana, Jésus chez Simon le Lépreux, Jésus avec les disciples d'Emmaus, Jésus avec quatre disciples.

Les armoiries sont celles de l'abbaye de Grimberghe et de Christophe Outers, qui en fut abbé de 1613 à 1647.

Les inscriptions, sur la banderole au-dessous des écussons, sont : *Panis confortans Christus*.

Travail du XVIe siècle (1), peut-être du XVIIe.

Hauteur du devant d'autel : 0m93; largeur : 3m00; hauteur du dessin : 0m93; largeur : 0m71; hauteur du tableau : 0m93; largeur : 0m86.

Provenant de l'abbaye de Grimberghe.

Acheté à la vente Robiano, à Bruxelles, en 1850.

Fonds des Musées.



No 62.

La « *Chorographia sacra Abbatiæ Grimbergensis* » (2) dit que Christophe Outers donna des ornements à son église; il est probable que l'antependium figurait parmi ces cadeaux.

Cet orfroi est reproduit, par de Farcy (3), avec l'indication : *Belge (milieu du XVIe siècle)*; par Destrée (4) : *Brabançon (1re moitié du XVIe siècle)*; par Van Ysendyck (5) : *Vers 1610; le tableau représentant la Cène se plaçait au centre de l'autel comme retable* (6); par Lefébure (7) : *Broderie flamande*; dans le Catalogue de l'Exposition de Bruxelles (8) : *Vers 1620;* dans l'Album de l'Exposition de l'Art ancien de

(1) Cette pièce est-elle du XVIe siècle ou du XVIIe? Tout nous indique qu'elle est du XVIe et, cependant, les armoiries sont celles d'un abbé du XVIIe. Est-ce un ouvrage archaïsant? ou un orfroi d'une époque antérieure, portant des armoiries ajoutées par le donateur? Cette dernière opinion est celle de M. Destrée.

(2) ANTONIUS SANDERUS, *Chorographia sacra Abbatiæ Grimbergensis* (Bruxelles, 1659), fo 16.

(3) DE FARCY, *La Broderie depuis le XIe Siècle jusqu'à nos Jours*, p. 53 du texte, et pl. CLXXII du Supplément.

(4) DESTRÉE, *Les Musées royaux du Parc du Cinquantenaire et de la Porte de Hal, à Bruxelles*, livraison XIII.

(5) VAN YSENDYCK, *Documents classés de l'Art dans les Pays-Bas, du Xe au XIIIe Siècle* (Anvers, 1888-89).

(6) Toutefois, M. Destrée (*op. cit.*) fait remarquer que, dans nos contrées, il n'existe, à sa connaissance, aucun monument où cette adaptation eût pu se faire.

(7) LEFÉBURE, *Broderies et Dentelles*, p. 127.

(8) *Exposition rétrospective d'Art industriel.* Catalogue officiel publié sous la direction du chanoine REUSENS (1888), p. 438, no 3182.

Bruxelles (1) : *Vers 1620;* il est étiqueté, dans le Catalogue de l'Exposition d'Arts industriels (2) : *Vers 1620.*

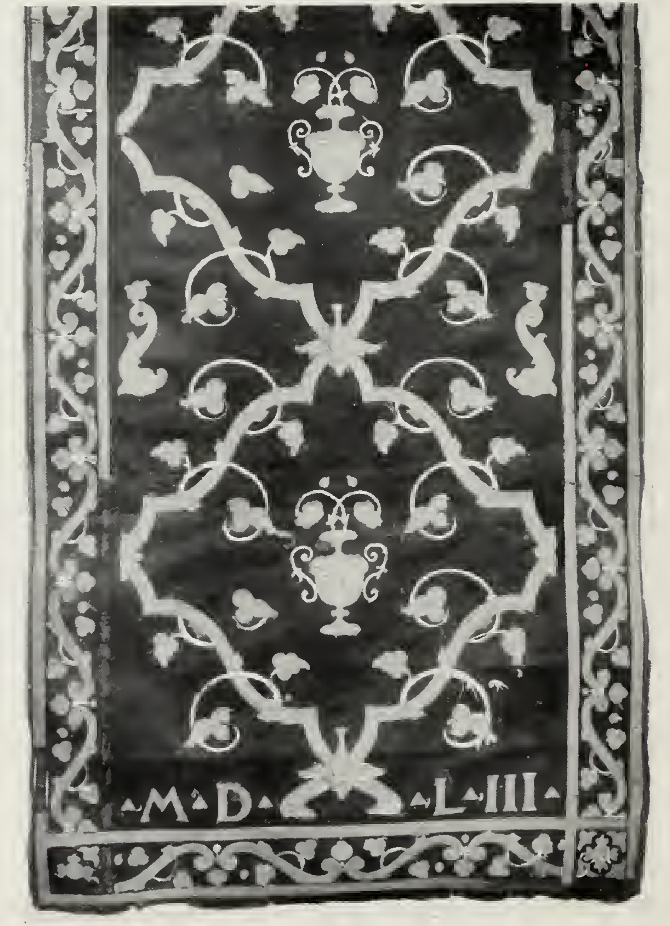
Le chaperon d'une chape, dite de Mattia Cervino, évêque de Gubbio de 1545 à 1555, renferme des personnages de même style que ceux de notre devant d'autel, et est indiqué par Colasanti (3) : *Allemand*; par de Farcy (4) : *Flamand (1re moitié du XVIe siècle). La Cène du chaperon peut être rapprochée de celle du parement de Grimberghe.*

Sur des peintures du XVIe siècle (5), on voit des donatrices dont le costume a des manches et des corsages décolletés, analogues à ceux de la mariée des Noces de Cana; et sur une fresque allemande du XVIe siècle (6), se trouvent des colonnes dans le genre des nôtres.

**63.** Deux morceaux de satin rouge décoré de broderie d'or au point natté en couchure, couché et gaufré, et de soie polychrôme au point couché et fendu; liséré de cordonnet noir. Représentant une dame et un dominicain. Travail du XVIe siècle.



Nº 63.




Nº 64.

(1) *Album de l'Exposition de l'Art ancien de Bruxelles* (1884), pl. XVI.

(2) *Exposition d'Arts industriels* Bruxelles, 1883-1884), p. 22, nº 129.

(3) Chape de la Cathédrale de Gubbio. Nous croyons que les bandes et le chaperon n'ont pas été faits par le même artiste. Les scènes représentées nous semblent plutôt flamandes qu'allemandes. ARDUINO COLASANTI, *Gubbio, Italia artistica*, nº 13 (Bergame, 1905), p. 112.

(4) *Les Arts anciens de Flandre* (n 1). — DE FARCY : *Une Chape flamande à la Cathédrale de Gubbio*, p. 44.

(5) Ecole de Van Orley (1493-1542) ou de Cologne. Tableau du Musée du Louvre, figurant la Descente de Croix. — Triptyque de Van Orley ou du Maître de sainte Gudule (XVIe siècle), dit triptyque de la famille Haneton. — Peinture de maître inconnu montrant le Miracle de saint Antoine de Padoue. Ces deux dernières œuvres sont au Musée de Bruxelles, nos 559 et 575. — QUICHERAT, *Histoire du Costume en France, depuis les Temps les plus reculés jusqu'à la Fin du XVIIIe Siècle* (Paris, 1875), p. 352. Reproduction de Claude de France (1499-1524), femme de François Ier, d'après une peinture postérieure à 1520.

(6) Laube (vers 1525). Fresque de l'Hôtel de Ville de Lunebourg, représentant un chevalier sous un portique.

Diamètre des médaillons : 0m09.

Collection Montéfiore.

Sur une miniature du XVIe siècle (1), on voit un chaperon analogue à celui que porte la femme de cet orfroi.

**64**. Satin rouge décoré de broderie d'or au point couché et d'applications jaunes ornées de soie au passé.

Travail daté de 1553.

Hauteur du dessin : 0m38; largeur : 0m38.

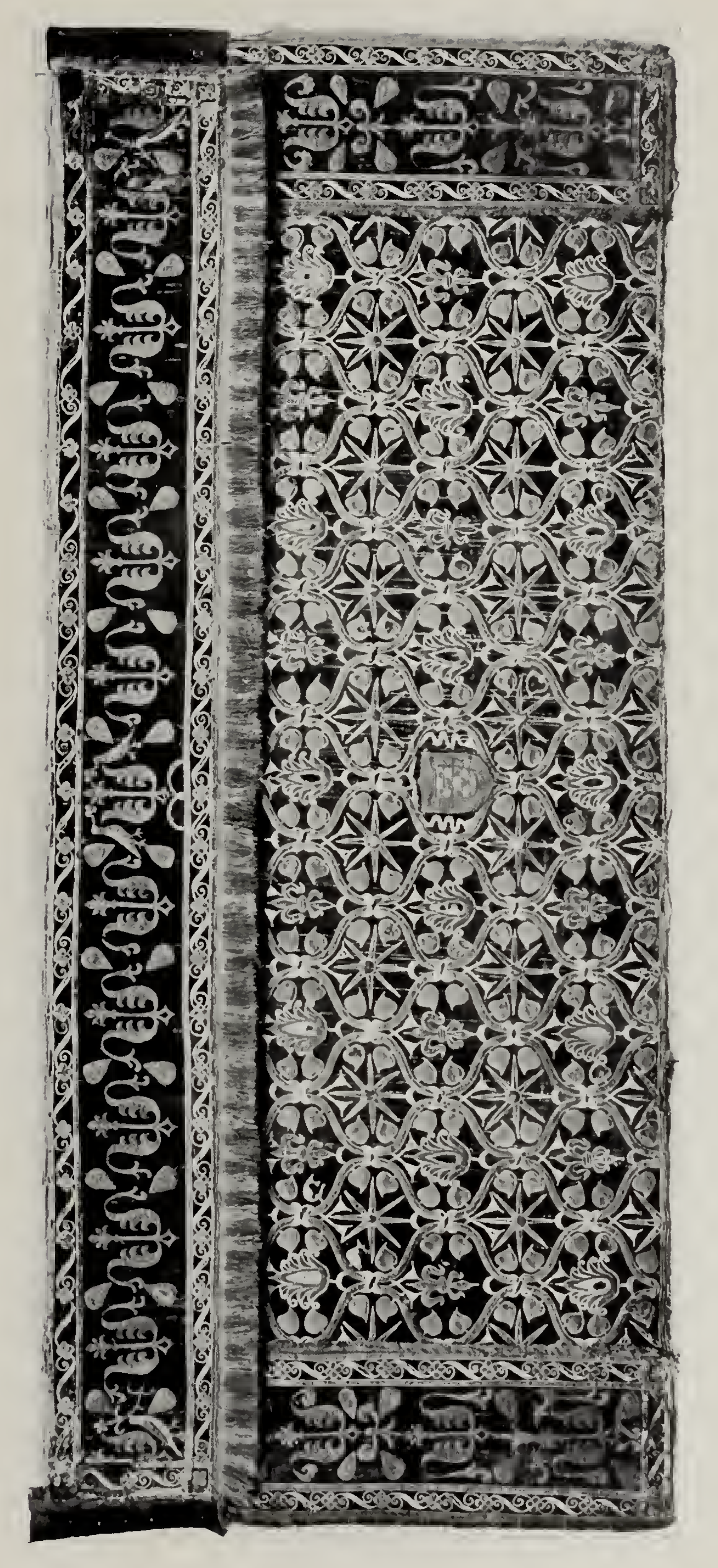
Collection Montéfiore.

**65**. Antependium (2) en velours rouge décoré de broderie d'or au point couché et gaufré, d'argent au point couché, de soie polychrôme au passé, et d'applications lisérées de cordonnet.

Les armoiries sont celles d'Alvarez de Tolède, cardinal et archevêque de Burgos (mort en 1557), oncle du duc d'Albe.

Travail espagnol, XVIe siècle.

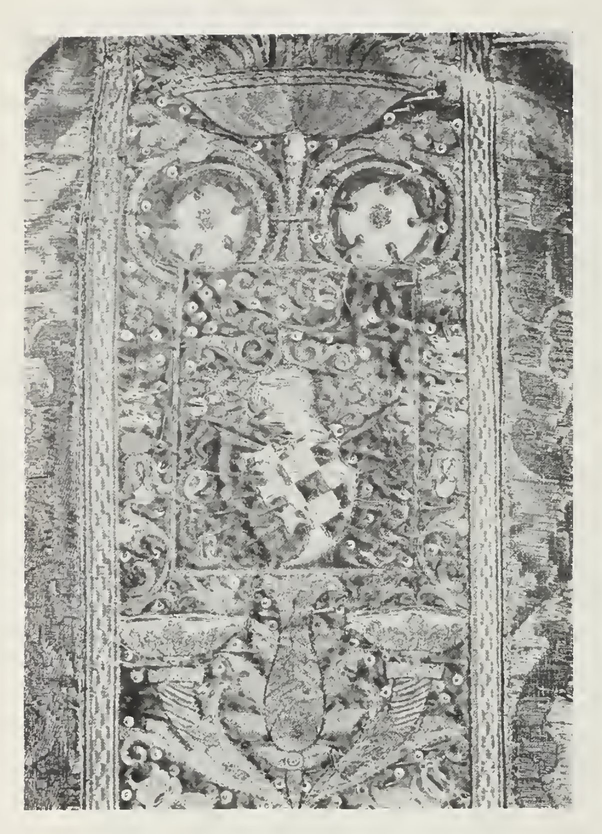
Hauteur du devant d'autel : 1m05; largeur : 2m61; hauteur du dessin : 0m25; largeur : 0m21.



No 65.

(1) Gay, *Glossaire archéologique du Moyen Age et de la Renaissance*, t. I, p. 333, vo Chaperon. Reproduction d'une partie de miniature (vers 1500).

(2) Ce morceau se trouve avec les objets d'art du moyen âge.



Acheté chez Cools, à Bruxelles, en 1890. Fonds des Musées.

**66.** Chasuble en drap d'or décoré de soie violette et d'or bouclé, ornée de bandes en satin rouge, rehaussé de broderie d'or au point couché et guipé sur corde, d'argent au point couché, de soie polychrôme au point fendu et au passé, et de paillettes. La figure de Marie est en soie blanche.

Représentant : la Vierge et les attributs de la Passion.

Les armoiries à pois d'azur sur fond d'or pourraient être celles de trois familles espagnoles : Avila, Ontiveros ou Bustamente (1).

Les inscriptions sont : *AMAPERTARA*.

Travail espagnol, XVI^e siècle.

Hauteur du vêtement : 1^m40; largeur : 0^m82; hauteur du dessin : 0^m42; largeur : 0^m15; diamètre des médaillons : 0^m16.

(1) Il nous a été impossible d'identifier les deux autres armoiries.





N° 66.

Acheté chez Salzedo, à Madrid, en 1893.

Collection I. Errera.

Voir, pour le drap d'or, le n° 228 du Catalogue d'Étoffes anciennes de M^me I. Errera.



N° 67.

**67.** Bandes et chaperon en velours vert décoré de broderie d'or au point couché, et d'applications lisérées de cordonnet.

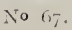
L'inscription sur le chaperon est *M* couronné.

Travail du XVI^e siècle.

Hauteur du chaperon : 0^m45; largeur : 0^m37; hauteur du dessin de la bande : 0^m46; largeur : 0^m16.

Fonds des Musées.





N° 67.

N° 68.

**68.** Chasuble en soie violette gaufrée, décorée de bandes en satin bleu ornées de broderie en applications lisérées de cordonnet.

Travail du XVI[e] siècle.

Hauteur du vêtement : 1m28 ; largeur : 0m72 ; hauteur du dessin : 0m20 ; largeur : 0m13.

Acheté chez Baron, à Paris.

Collection I. Errera.

Voir, pour la soie, le n° 300 du Catalogue d'Étoffes anciennes de Mme I. Errera.



N° 69.

**69.** Dalmatique en drap d'or décoré de velours beige et d'or bouclé, ornée de parements en velours vert rehaussé de broderie en applications lisérées de cordonnet.

Travail du XVIe siècle.

Hauteur du vêtement : 1m08 ; largeur : 1m46 ; hauteur des parements : 0m42 ; largeur : 0m52.

Acheté chez Goffin, à Paris, en 1895.

Collection I. Errera.

Voir, pour le drap d'or, le no 139 du Catalogue d'Étoffes anciennes de Mme I. Errera.

**70.** Tableau en broderie d'or au point couché et au passé, et de soie polychrôme au point fendu et au passé, liséré de cordonnet d'or et d'argent.

Représentant : l'Ecce Homo.

Travail flamand ou allemand, daté de 1563 (?).

Hauteur du carré : 0m28 ; largeur : 0m26.

Provenant de la collection Van de Wiele, de Malines, en 1844.

Fonds des Musées.

Cet orfroi est reproduit par de Farcy (1).



No 70.

**71.** Médaillon en drap d'or décoré de broderie d'or au point couché et au passé, et de soie polychrôme au point fendu et au passé.

Représentant : le Calvaire.



No 71.

L'inscription, sur la banderole au-dessus du Christ, est : *I. N. R. I.*

Travail du XVIe siècle.

Diamètre du médaillon : 0m23.

Collection Montéfiore.

Voir le no 52 de ce Catalogue, pour jupes barbelées.

**72.** Médaillon en broderie d'or au point couché, gaufré et au passé, d'argent au point couché et au passé, de soie polychrôme au point couché et fendu, et de cannetille (2) ; liséré de cordonnet d'or et d'argent.

---

(1) De Farcy : *La Broderie depuis le XIe Siècle jusqu'à nos Jours*, pl. CLXXII du Supplément.

(2) De Farcy dit que la cannetille date du XVIe siècle : *Ibidem*, p. 29 du texte.

Représentant : l'Annonciation.
Travail du XVI^e siècle.
Diamètre du médaillon : 0^m205.
Collection Montéfiore.



N° 72.



N° 74.

**73.** Deux tableaux de velours rouge décoré de broderie d'or au point couché et au passé, d'argent et de soie polychrôme au passé, et de paillettes. Les chairs sont en soie rose avec les détails brodés. Les personnages sont appliqués.




N° 73.

Représentant : Jésus à Béthanie, Jésus chez Simon le Lépreux.

Travail daté de 1576.

Hauteur des carrés : 0^m25 ; largeur : 0^m21.

Légué par M. de Biefve, de Bruxelles, en 1882.

**74.** Bande en broderie d'or nué, mi-nué et couché, et de soie polychrôme au passé ; liséré de cordonnet.

Représentant : Jésus apparaissant à Madeleine, à saint Thomas, chassant les marchands du Temple.

Travail de la fin du XVI^e siècle.

Hauteur du dessin : 0^m40; largeur : 0^m20.

Acheté chez Goldschmidt, à Francfort-sur-le-Mein, en 1892.

Collection I. Errera.

Cet orfroi est indiqué, dans le Catalogue de l'Exposition de Bruges (1) : *Allemand (XVI^e siècle).*

Des pièces analogues sont étiquetées, au Musée de Lyon : *Flamandes (XVI^e siècle);* dans le Catalogue de la vente Hochon (2) : *Espagnoles (XVI^e siècle);* par de Farcy (3) : *Espagnoles (XVI^e siècle);* dans la Publication de l'Union centrale des Arts décoratifs (4) : *Bruges (XVI^e siècle).*



N° 75.

**75.** Médaillon en broderie d'or nué et mi-nué, d'argent mi-nué et au passé, et de soie polychrôme au point couché grillé de soie et au passé; liséré de cordonnet d'or et d'argent.

Représentant : saint Remacle (?) (ours, église).

Travail du XVI^e siècle.

Diamètre du médaillon : 0^m25.

Acheté en 1895.

Fonds des Musées.



N° 76.

**76.** Deux médaillons et deux cartouches du même antependium en broderie d'or nué et couché, d'argent au point couché, et de soie polychrôme au point couché grillé de soie et au passé; liséré de cordonnet d'argent.

Représentant : l'Ascension et l'Assomption.

---

(1) *Exposition des Primitifs flamands et d'Art ancien*, Section des Tissus et Broderies, Catalogue, p. 26, n° 57.

(2) *Catalogue des Objets d'Art de la Collection Hochon*, pp. 39-40, n° 189-190.

(3) De Farcy, *La Broderie depuis le XI^e Siècle jusqu'à nos Jours*, pl. LVII du texte et LXXVIII hors texte. Provenant de la Collection Hochon.

(4) *Publication de l'Union centrale des Arts décoratifs. Les Arts du Bois, des Tissus et du Papier.* Reproduction des principaux objets d'art exposés en 1882 (Paris), p. 175.

Les armoiries sont celles d'Eracle, évêque de Liége, de 957 à 971 (1).
Les inscriptions sont : *Dono D. Eraclii, Leodien Epi.*




N° 76.

Travail de la fin du XVIe siècle ou du XVIIe.
Diamètre des médaillons : 0m40 ; hauteur des cartouches : 0m18; largeur : 0m40.




N° 76.

(1) Ces armoiries ont été faites avec les cartouches, probablement parce que l'on croyait que la bande centrale, reproduisant une scène de la vie d'Eracle, peinte sur une fresque du Xe siècle, avait été donnée par ce prélat. L'antependium est du reste appelé « Nappe d'Eracle ». Voir les nos 22 et 43 de ce Catalogue.

Provenant de l'église de Saint-Martin, de Liége.

Fonds des Musées.

Les médaillons sont indiqués, dans le Catalogue de l'Exposition rétrospective d'Art industriel (1) : *(XVI^e siècle)*; dans le Catalogue de l'Art ancien au Pays de Liége (2) : *(XVI^e siècle)*; dans le Catalogue de l'Exposition d'Arts industriels (3) : *(XVI^e siècle)*; dans le Catalogue de l'Exposition nationale de 1880 (4) : *(XVI^e siècle)*.

**77.** Deux tableaux en broderie d'or au point couché, de soie polychrôme au point couché et fendu, rayé et grillé d'or, de paillettes et de cannetille; liséré de cordonnet d'or.



N° 77.

Représentant : saint Grégoire (?), évêque (livre), et un évêque non déterminé (croix).

Travail du XVI^e-XVII^e siècle.

Hauteur des carrés : 0^m155; largeur : 0^m13.

Collection Montéfiore.

Voir le n° 22 de ce Catalogue, pour mitres.

**78.** Médaillon en broderie d'or mi-nué, couché et au point de haute-lisse, et de soie polychrôme au point de haute-lisse et au passé; liséré de cordonnet d'or (5).



N° 78.

Représentant : la tête de saint Jean-Baptiste couronnée par des anges.

Travail de la fin du XVI^e ou du XVII^e siècle.

Hauteur du médaillon : 0^m20; largeur : 0^m16.

Collection Montéfiore.

**79.** Tableau (6) en broderie de soie polychrôme au point fendu.

Représentant : Suzanne entre les deux vieillards.

Les armoiries sont celles de quatre familles :

---

(1) *Exposition rétrospective d'Art industriel.* Catalogue officiel publié sous la direction du chanoine Reusens, p. 436, n° 3178.

(2) *Exposition de l'Art ancien au Pays de Liége.* Catalogue officiel, p. 39, V^e section, n° 163.

(3) *Exposition d'Arts industriels* (Bruxelles, 1883-1884), Catalogue, p. 8, n° 16.

(4) *Exposition nationale de 1880.* IV^e section : *Industries d'Art en Belgique, antérieures au XIX^e siècle.* Catalogue officiel, pp. 7-8, n° 37.

(5) La bordure est ornée de rinceaux qui devaient être guipés, mais dont il ne reste que le rembourrage.

(6) Cette pièce se trouve avec les objets d'art du moyen âge.

Stallburger, Humbrecht, Stralenberger et Pfeffer, alliées par mariage et ayant un héritier unique vivant au commencement du XVIIe siècle.

L'inscription est : *M S S.*

Travail allemand daté de 1609.



N° 79.

Hauteur du morceau : 0m66; largeur : 0m80.

Acheté chez Haes-Leroy, en 1868.

Fonds des Musées.

**80.** Antependium (1) en broderie d'or et d'argent au point couché et mi-nué, et de soie polychrôme au passé ; perles, paillettes, clinquant et cannetille. Certaines parties sont en relief.

Représentant : la Pêche miraculeuse.

Travail du XVIIe siècle.

Hauteur du devant d'autel : 1m00; largeur : 2m23.

Provenant de la chapelle du palais Contarini-Corfou, de Venise.

Acheté chez Gauchez, en 1873.

Fonds des Musées.

Voir le n° 81 de ce Catalogue, dont le jet d'eau est dans le même style que celui-ci.

(1) Cette pièce se trouve avec les objets d'art du moyen âge.

N° 80.

**81.** Couvre-calice en broderie d'or au point couché, et



N° 81.

de soie polychrôme au point fendu et au passé. Certaines parties sont en relief.

Représentant : une scène de charité.

Travail du XVII^e siècle.

Hauteur du dessin : 0^m165 ; largeur : 0^m15.

Donné par M. Cavens.

Sur une gravure du XVII^e siècle (1), on voit un costume analogue à celui de l'un des personnages de notre orfroi.

**82.** Chasuble en broderie d'or au point couché et guipé sur carton, d'argent au point couché, et de soie polychrôme au point d'armes et au passé.

---

(1) GAY, *Glossaire archéologique du Moyen Age et de la Renaissance*, t. I, p. 112, v° Bandoulière. Reproduction d'une gravure de J. de Gheyn, datée de 1619.

Travail italien (?), XVIIe-XVIIIe siècle.

Hauteur du vêtement : 1m08 ; largeur : 0m635.

Acheté à Rome, en 1901.

Collection I. Errera.

Une pièce analogue est indiquée, par Cox (1) : *Française.*



No 83.

**83**. Chasuble en soie rouge décorée de velours rouge et d'or, ornée de bandes en soie blanche rehaussée de broderie d'or au point couché et couché rentré, d'argent au point couché, et de soie polychrôme au point d'armes et au passé, liséré de cordonnet d'or.

Représentant : la Vierge aux Sept Douleurs et les attributs de la Passion.

L'inscription, sur la banderole au-dessus du Christ, est : *I. N. R. I.*

Travail espagnol, XVIIe-XVIIIe siècle.

Hauteur du vêtement : 1m44 ; largeur : 0m77 ; hauteur des médaillons : 0m20 ; largeur : 0m15.

Acheté chez Salzedo, à Madrid, en 1893.

Collection I. Errera.

Voir, pour la soie, le no 133 du Catalogue d'Etoffes anciennes de Mme I. Errera.

(1) Cox, *L'Art de décorer les Tissus*, p. 24, pl. LXXXII.



No 82.

**84.** Blason en broderie d'or et d'argent au point couché, et de soie polychrôme au point couché, fendu et au passé.

Les armoiries sont probablement celles de Drack (1) et d'Alegambe (2) accolées.

Travail du XVIII^e siècle.

Hauteur du morceau : 0^m17 ; largeur : 0^m15 ; hauteur des écussons : 0^m085 ; largeur : 0^m07.



N° 84.



N° 86.

Collection I. Errera.

**85.** Trois morceaux de soie blanche décorée de broderie d'argent au point couché, de soie polychrôme au point couché et en treillis, de paillettes et de cannetille. Les figures sont peintes.

Représentant des danseurs.



N° 85.

(1) Jacques Anselme de Drack, seigneur de Ronsele Fer Caméra, échevin des Parchons de Gand, en 1702-1705, mort en 1728.

(2) Marie Alegambe, femme du précédent (1691-1739).

Travail français, dans le style du XVIII$^{e}$ siècle.

Hauteur des dessins : 0$^{m}$41 et 0$^{m}$51; largeur : 0$^{m}$54 et 0$^{m}$34.

Collection Montéfiore.

**86.** Gilet en soie blanche, décoré de broderie de soie polychrôme au passé.

Travail du XVIII$^{e}$ siècle.

Hauteur du gilet : 0$^{m}$61 ; largeur : 0$^{m}$43.

Collection Montéfiore.



N° 88.

**87.** Gilet en soie blanche, décoré de broderie de soie polychrôme au passé, de paillettes et de cannetille.

Travail du XVIII$^{e}$ siècle.

Hauteur du gilet : 0$^{m}$56; largeur : 0$^{m}$28; hauteur du dessin : 0$^{m}$06; largeur : 0$^{m}$09.

Acheté au Rastro, à Madrid, en 1898.

Collection I. Errera.



N° 87.

**88.** Gilet en satin blanc, décoré de broderie d'or, d'argent et de soie polychrôme au passé, et de paillettes. Dans le bas du vêtement, se trouvent deux médaillons peints.

Représentant des sujets mythologiques.

Travail français, XVIII$^{e}$ siècle.

Hauteur du gilet : 0$^{m}$63; largeur : 0$^{m}$255; hauteur du dessin : 0$^{m}$10 ; largeur : 0$^{m}$10 ; diamètre des médaillons : 0$^{m}$06.

Acheté à Bruxelles.

Collection I. Errera.

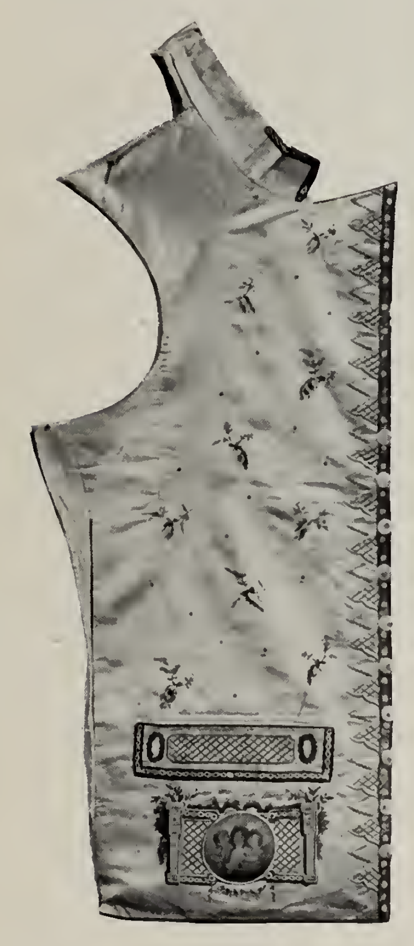
**89.** Gilet en satin blanc, décoré de broderie de soie polychrôme au point d'armes, au passé et en treillis, et de paillettes. Dans le bas du vêtement, se trouvent deux médaillons peints.

Travail français, XVIII^e siècle.

Hauteur du gilet : 0^m65; largeur : 0^m27; diamètre des médaillons : 0^m065.

Acheté à Bruxelles.

Collection I. Errera.



N° 89.



N° 90

**90**. Tableau (1) en broderie de soie polychrôme au point fendu.

Représentant des buveurs.

Copie d'une peinture de David Teniers (1610-1690) (2).

Hauteur du dessin : 0^m17; largeur : 0^m12.

Acheté chez Cools, à Bruxelles, en 1895.

Fonds des Musées.

**91**. Tableau en broderie de soie polychrôme au point de Hongrie et fendu.

Les chairs sont en soie peinte.

Copie d'une peinture de Rubens (1577-1640) (3), représentant la Fuite en Egypte.

(1) Ce morceau se trouve avec les objets d'art du moyen âge.

(2) Gravure de F. V. Steen, se trouvant au Cabinet des Estampes de la Bibliothèque royale de Bruxelles.

(3) Gravure de Lucas Vœsterinnen, se trouvant au Cabinet des Estampes de la Bibliothèque royale de Bruxelles.

Hauteur du tableau : $0^{m}28$ ; largeur : $0^{m}22$.
Collection Montéfiore.



N° 91.

# CATALOGUE

DE BRODERIES

ANCIENNES